

LE DIALECTE
ET
LE FOLK-LORE DU KARABAGH

(AZERBAÏDJAN DU CAUCASE)

PAR
DJEYHOUN BEY HADJIBEYLI

EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE
(JANVIER-MARS 1933)



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, PARIS (VI^e)

MDCCCXXXIII

LE DIALECTE
ET LE FOLK-LORE DU KARABAGH

(AZERBAÏDJAN DU CAUCASE),

PAR

DJEYHOUN BEY HADJIBEYLI.

I

AVANT-PROPOS.

La présente étude, dont les éléments ont été réunis il y a quelque dix-huit ans, était destinée à la collection Radloff des dialectes turco-tatares.

J'avais entrepris cette tâche d'après les conseils et les instructions de M. Samoilovitch, l'éminent turcologue et le continuateur des recherches de Radloff; il en a examiné les éléments et leur a consacré un article bienveillant dans le *Bulletin* de l'Académie. Je devais compléter mes recherches, ce que je faisais pendant les vacances passées à Karabagh; mais les conséquences de la guerre et de la Révolution ensuite m'empêchèrent de systématiser et de mettre au point mon recueil. D'autre part, les changements politiques survenus dans le territoire de l'ancien Empire russe et aussi la mission qui m'a amené en France, m'éloignèrent des milieux orientalistes russes.

C'est dans ces circonstances que j'ai pensé à présenter ce

modeste travail à la Société Asiatique, en transformant la transcription, qui était primitivement en alphabet académique russe, et en accompagnant le texte d'une traduction française, remplaçant la traduction russe donnée d'abord.

Le lecteur trouvera dans ce travail une contribution au folklore turc émanant de quelqu'un qui parle l'azéri depuis son plus jeune âge. On l'excusera donc s'il n'a pas fait état ici des travaux de ses prédécesseurs, comme Foy, Bouvat, Dmitriev et d'autres, travaux dont, en général, il est le premier à reconnaître le mérite.

II

INTRODUCTION.

Parmi les différents dialectes en usage dans l'Azerbaïdjan du Caucase, celui du Karabagh constitue l'un des plus riches en sonorités et des plus « pittoresques » quant à la forme.

Le dialecte du Karabagh est pour l'Azerbaïdjan ce qu'est le dialecte ou plutôt la prononciation du « Midi » pour la France. Il est vrai que la prononciation varie dans ce petit pays d'une région à l'autre, et il n'y a pas que le Karabagh qui soit exposé à des « railleries », d'ailleurs empreintes d'une bonhomie tout à fait bienveillante : aucune région n'est exempte de cette habitude. Et si la manière avec laquelle un habitant du Karabagh prononce certains mots est susceptible de provoquer l'hilarité chez un habitant de Bakou, l'accent de ce dernier ne court pas moins le risque de provoquer un fou rire chez le premier.

Le même mot peut se prononcer, dans ce pays de régionalisme à outrance (la succession du système féodal d'un passé relativement récent) de plusieurs manières très différentes. Prenons par exemple le verbe *g'älmäk'* « venir » ; la troisième personne du singulier de ce verbe, désignée dans une transcrip-

tion littéraire sous la forme *g'älübdür*, se prononce de la façon suivante : *g'älifdi* à Karabagh, *g'älübdü* à Bakou, *g'älübdü* à Chemakha, *g'älitdi* à Chéki, *g'älätüdi* à Kouba-Derbent. De même le mot *g'edübdür* « il est allé » varie respectivement de la façon suivante : *g'edifdi*, *g'edübdü*, *g'edübdü*, *g'editdi*, *g'edütüdi*.

Quant aux caractéristiques et aux particularités du dialecte du Karabagh, elles consistent en ceci :

1° L'accentuation de certaines lettres et leurs permutations avec d'autres, comme par exemple : *b* en *f* ou en *v* (*g'älif* au lieu de *g'älub*, *g'ävü* au lieu de *g'äbä*, *gav* au lieu de *gab*); *c* en *z* (*g'ezü* au lieu de *g'ecä*, *biž* au lieu de *bic*); *ç* en *š* (*išmäk'* au lieu de *içmäk'*); *k* en *h* (*papah* au lieu de *papak*, *gorhah* au lieu de *gorkak*); *ä* ou *ε* en *a* (*aḥmah* au lieu de *ühmäk*, *aḡil* au lieu de *ägl*); etc.;

2° Le soulignement par trop marqué de la lettre *n* (*nun säḡir*), par exemple : *maḥa*, *saḥa*, alors qu'en d'autres régions le *n* se prononce comme *n* (*mänä*, *sänä*);

3° La fusion de la voyelle finale avec l'initiale qui suit (exemple : *on'eüliyif* au lieu de *onu eüliyif*) ou l'atténuation et même l'effacement de certaines consonnes par lesquelles commencent les mots qui viennent après une terminaison vocalique (exemple : *or'eüdif* au lieu de *ora g'edif*).

Cette dernière particularité, toutefois, ne constitue pas une règle générale, dépendant des localités (plus marquée à la campagne) et même des individus : on peut rencontrer des gens, même au Karabagh, qui prononcent distinctement chaque mot et chacun de ses éléments.

Voilà, en traits généraux, la caractéristique du dialecte dont nous voulons nous occuper. Des nuances de moindre importance se dégageront des textes et des annotations que nous avons ajoutées pour faciliter la comparaison. Le texte des anno-

tations, transcrites en alphabet arabe, est conforme à la transcription *non réformée* du turc-azéri (influence certaine du turc anatolou à partir de 1905, avec l'apparition de la presse nationale en Azerbaïdjan). C'est pour cette raison que certains mots, surtout les verbes, ne se trouvent pas tout à fait d'accord avec les règles de la langue turque. Dans les annotations transcrites en caractères latins, nous avons quelquefois gardé les particularités du dialecte (*ı* ou *u* au lieu de *i*, etc.).

III

L'ALPHABET.

Quelques particularités.

- \bar{a} ou \acute{a} = \tilde{a} : *a* prolongé (avec *mādd*);
 \ddot{a} = \mathfrak{a} : se prononce comme *ai* dans le mot *main*;
 c = \mathfrak{c} : se prononce comme *dj* ou comme *g* anglais dans le mot *gentleman*;
 \mathfrak{h} = \mathfrak{h} : se prononce comme *ch* allemand dans le mot *ich* (prononciation dure) ou comme la lettre *x* de l'alphabet russe;
 \mathfrak{z} = \mathfrak{z} : *j* dans le mot *jeune* ou *g* dans le mot *genre*;
 \mathfrak{s} = \mathfrak{s} : *ch* dans le mot *täche* (= *š*);
 g = le premier *g* de *gorge* partout.
 \mathfrak{g} = \mathfrak{g} : se prononce comme *r* dans le parler de Paris;
 g' = \mathfrak{g}' : *gh* (gutturale sonore);
 \mathfrak{n} = \mathfrak{n} : se prononce presque comme *ng* dans le mot *bengal*;
 \mathfrak{i} = \mathfrak{i} de l'alphabet russe, mais moins prolongé; se prononce comme *ui* dans la transcription française du mot russe $\mathfrak{b}\mathfrak{e}\mathfrak{l}\mathfrak{u}\mathfrak{i}$ (*belui*);
 l est dur dans presque tous les mots où il est précédé par une voyelle dure, comme par exemple *otmak*; il est moins dur lorsque la voyelle précédente est molle (*bilmäk', ötmäk'*, etc.);
 k = \mathfrak{k} (= gutturale sourde);
 \mathfrak{k} = \mathfrak{k} de l'alphabet russe; se prononce comme *y*, mais nuancé d'une certaine façon, se rapprochant du *k'*;
 \mathfrak{c} = \mathfrak{c} ; se prononce comme \mathfrak{c} russe; équivaut au français *tch* dans le mot *tcheka*;
 $\mathfrak{'}^{\mathfrak{}}$ = $\mathfrak{'}^{\mathfrak{}}$ et \mathfrak{c} : remplace parfois la seconde d'une voyelle doublée; sert parfois à remplacer une voyelle (*i* ou *ı*) faiblement prononcée;

$g^2 = \ddot{u}$ de l'alphabet russe; se prononce comme y nuancé d'une certaine façon, se rapprochant du g' ;
 — entre le même mot, sert pour indiquer une pause exigée par la règle de déclamation.

IV

TAPBAZA'S (ÉNIGMES).

1. *Taf* (1) *tapbaža* (2-3) *g'ul yapbaža* — *māmāli hatin* (4) *dišdāri* (5)
yoh (6)

La dame avec des seins, mais sans dents.

(La poule.)

Les quatre premiers mots, qui signifient littéralement : « trouve l'énigme pour faire des fleurs », servent d'introduction, mais n'ont aucun rapport entre elles, sauf la consonance finale. Le mot *hatin* (*hatun*, *kadin*) s'emploie très rarement en turc-azéri.

2. *Oyanı çäpär*
buyanı çäpär
içindä atdı (7) *çapar*.

D'un côté, la grille,
 de l'autre côté, la grille,
 et un cavalier dedans qui chevauche.

(L'œil.)

Dans le texte, le premier vers suit le second.

3. *Balaža* (8) *guyu*
dımbıldar (9) *suyu*.

Le petit puits dont l'eau fait glouglou.

(Le kalyan.)

4. *Yol usdä* (10) *yoğun arvat* (11).

Une grosse femme sur la route.

(Le four, *tündür*.)

5. *Bir beläzä* (12) *boyu var*
dam dolusu toyu var.

Malgré sa petite taille, elle éclaire toute une grande pièce.
(La lampe.)

Littéralement : « De la taille comme ça, elle a la noce pleine d'une chaumière. »

6. *Suya g'irändä lillänär*
sudan ç'handa (13) *dillänär.*

S'alourdira en entrant dans l'eau, parlera en sortant de l'eau.
(Entrave du cheval.)

« Parlera » dans le sens de « fera du bruit ».

7. *Yol usdä sārī yaylīh* (14).

Un voile jaune sur la route.
(L'urine du cheval.)

8. *Atçažīh* (15) *dannan* (16) *gar yağar.*

Il neige du toit bas.
(Le tamis.)

žīh (*cīk'*) sert de diminutif.

9. *Tatī taldöördüm* (17)
äcäf (28) *sufaldöördüm* (19)
iyirmi (20) *dör'dildizi* (21)
bir ayın altaldöördüm (22).

J'ai vu le Tat dans le Tat,
je l'ai vu dans une étrange contenance,
les vingt-quatre étoiles
j'ai vu sous une lune.
(Le Coran.)

Il est évident que les deux premiers vers, qui n'ont pas de rapport avec l'objet de l'énigme, y figurent pour la consonance et comme introduction.

10. *Adamda var adî yoh.*
 Il existe chez l'homme, mais n'a pas de nom.
 (L'espace entre le nez et la lèvre.)
11. *Bir tândirim var dörteâ fâtir tutur* (23).
 J'ai un four qui ne contient que quatre pains.
 (La noix.)
Fâtir, le pain sucré arrosé de beurre.
12. *Sähär-sähär durdum*
ağ oğlanî yerü vurdum.
 Je me suis levé le matin,
 j'ai mis par terre le jeune homme blanc.
 (La mouchure.)
13. *Taf nâdik'i* (24) *-mân g'edirâm o galir.*
 Trouve ce que c'est — je marche, il reste.
 (La piste.)
14. *Har' eydir* (25) *evin özüynân* (26) *aparir.*
 Où qu'il s'en aille, porte sa maison avec.
 (L'escargot.)
15. *Uzum gîz ob'â'zâr* (27).
 La fille longue qui parcourt les hameaux.
 (Le rouleau pour la farine.)

Le rouleau en question est long et mince. Dans la vie quotidienne des paysans, on se l'emprunte mutuellement.

16. *Mânim vardî* (28) *bir gälâmâ yaylîğîm*
şô'gu düşüf (29) *hâr âlâmâ yaylîğîm.*
 J'ai un voile de couleur bigarrée
 dont les rayons couvrent tout l'univers.
 (Le soleil.)
17. *Uçü bizâ yâ'ğîdî*
üçü cännät bâ'ğîdî
üçü yîğar g'âtirâr
üçü vurar dâğîdar.

Les trois sont nos ennemis,
 les trois sont le paradis constant,
 les trois ramassent et nous apportent,
 les trois abiment tout.

(Les saisons.)

18. *Oyanî गया*
buyanî गया
içindü sâri maya.

Le rocher d'un côté
 le rocher de l'autre,
 et le ferment jaune dedans.

(L'œuf.)

19. *Dört dârvîş bir guyya (30) daş atîr.*

Quatre derviches jettent des pierres dans un puits.

(La traite des vaches.)

20. *Dağdan g'alîr dağ k'îmî*
gollari bu'dağ k'îmî
âyîlîr su îşmâyâ
bâyîrîr ô'tağ k'îmî.

Il vient de la montagne comme une montagne,
 les bras comme des branches;
 se penche pour boire de l'eau,
 bêle comme un chevreau.

(L'orage.)

21. *Haşîlar (31) haşey'dâr (32)*
câk'dedâr (33) g'eşey'dâr (34)
bir yumurta içindü
gîrh-âlli cüzey'dâr (35).

Les hadjis vont au pèlerinage,
 (ils) tâche(nt) de voyager la nuit;
 à l'intérieur d'un œuf
 quarante, cinquante poussins.

(La grenade.)

Les deux premiers vers servent pour la rime.

22. *Atdim atana*
däydi (36) *k'otana*
däryada batığa
çöldä ceyrana.
 J'ai tiré sur le tireur,
 atteint la charrue,
 le poisson dans la mer,
 le chevreuil dans les champs.
 (La foudre.)
23. *Yül'üsdä pä'ra fätir.*
 Un demi-pain sur le lit.
 (Le croissant.)
24. *Bizim evdä dört g'älın var dördüdä bir boyda.*
 Il y a quatre fiancées dans notre maison, toutes les quatre de la même taille.
 (Les murs.)
25. *Ağamın bir donu var gatlamağ (37) olmaz*
içi dolu aşrafidi sā-namağ olmaz.
 Mon maître a une tunique qu'on ne peut pas plier,
 (elle) est pleine d'or qu'on ne peut pas compter.
 (Le ciel avec les étoiles.)
26. *Taf nädik'i — män g'ediräm oday'dir (38).*
 Trouve ce que c'est — je marche, il me suit.
 (L'ombre.)
27. *Dün'yanı bazar*
özü cıtrah (39) g'üzär.
 Pare tout le monde, mais reste lui-même nu.
 (L'aiguille.)
28. *Bir öküzüm var gıyruğunnan (40) tutmuyuncan (41) päy'ye'*
irmaz (42).
 J'ai un bœuf qui n'entrera pas à l'étable tant qu'on ne le tirera pas par la queue.
 (La cuiller.)

29. *Sarıdı* (43) *zâ'fâran dâyi* (44)
yazıldı (45) *gouran* (46) *dâyi*.

Il est jaune sans être le safran,
il est avec des écrits sans être le Coran.

(L'or.)

30. *Bir bardağda* (47) *ik'i su*.

Deux eaux dans une aiguière.

(L'œuf.)

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *tap*. (2) *tapmaca*. (3) *yapmaca*. (4) *hatun*. (5) *dişlari*. (6) *yok*.
(7) *atlı*. (8) *balaca*. (9) *dinmildar*. (10) *ustâ*. (11) *örât*. (12) *belâcâ*.
(13) *çiğanda*. (14) *yaylık*. (15) *alçacik*. (16) *damdan*. (17) *tatda g'ördüm*.
(18) *âcâb*. (19) *süfâtdâ g'ördüm*. (20) *ig'irmi*. (21) *dört yıldızı*. (22) *altda*
(au lieu de *altında*) *g'ördüm*. (23) *dutur*. (24) *nâdürk'i*. (25) *hara g'edir*.
(26) *özi ilâ*. (27) *oba g'âzâr*. (28) *var idi*. (29) *düşüb*. (30) *guyuya*.
(31) *hacilâr*. (32) *haccâ g'edâr* (au lieu de *g'edârlâr*). (33) *câhd edâr*.
(34) *g'ecâ g'edâr*. (35) *cucâ g'edâr*. (36) *dâğ'di*. (37) *gattamak*. (38) *oda*
g'edir. (39) *çiplak*. (40) *guyrugundan*. (41) *dutmayınca*. (42) *pâyâyâ*.
(43) *sarıdır*. (44) *dâğ'ül*. (45) *yazıldır*. (46) *gur'an*. (47) *bardakda*.

(1) بیوق. (2) دیشلری. (3) یایماجا. (4) خاتون. (5) دیشلری. (6) بیوق.
(7) اتلی. (8) بالاجا. (9) دینمیلدار. (10) اوسته. (11) عورت. (12) بیلجه.
(13) تاتدا کوردم. (14) چقاندا. (15) آچاق. (16) دامدان. (17) تاتدا کوردم.
(18) الغدا. (19) صفتده کوردم. (20) ایگرمی. (21) دورت ییلدیزی. (22) اویا.
(23) دوتور. (24) نعدرک. (25) هارا کیدیر. (26) اوزی ایله. (27) اویا.
(28) کوز. (29) دوشوب. (30) قوبویا. (31) حاجیلر. (32) حجه.
(33) کیدر. (34) کیکجه کیدر. (35) کیکجه کیدر. (36) جوجه کیدر.
(37) قویرو قندان. (38) قاتلاماق. (39) اودا کیدیر. (40) چپلاق.
(41) دوتمايچه. (42) پیغیه. (43) ساریدر. (44) دکل. (45) یازیلیدر.
(46) قآن. (47) باردادا.

V.

ALLITÉRATIONS.

Remarques générales.

Les allitérations sont très répandues parmi la population du Karabagh; elles servent de distraction ou de plaisanteries. Le jeu consiste surtout dans la répétition rapide de la phrase. Cette répétition étant dans certains cas de nature anodine, crée parfois des quiproquos assez hasardés à cause des sens ambigus qu'elle donne aux mots, ainsi que ceci ressort de celles que nous plaçons vers la fin.

1. *Arpanıda həbilləllərmi* (littéraire : *həbirlərlərmi*)?

Tamise-t-on l'orge?

2. *Bu mis nə pis misimış*
bu mis kâsan misiyimış.

Qu'il était mauvais, ce cuivre,
il était de Kâsan, ce cuivre.

3. *Ay cumahşamı* (1) *g'äl cumahşamlaşah sän cumahşamlaşsanda män cumahşamlaşažiyam* (2) *san cumahşamlaşmasanda män cumahşamlaşažiyam*

O jeudi, viens que nous « nous jeudissions »; si tu vas « te jeudir », je vais « me jeudir » (aussi); (mais) si tu ne vas pas « te jeudir », je vais « me jeudir » (quand même).

4. *Ay g'irh g'izil g'irmizi g'il guyruh g'irgöl, g'äl bu k'ola g'ir g'irh g'izil g'irmizi g'il guyruh g'irgöl.*

O quarante faisans rouges dorés, avec des queues touffues, venez (« viens », dans le texte) entrer dans ce buisson, ô quarante faisans rouges dorés, avec des queues touffues.

5. *Gumu tohmaqlama*(3).

Ne roule pas le sable.

6. *Bazarda nä ucuz
miş ucuz k'uncud ucuz duz ucuz.*

Qu'y a-t-il au bazar de meilleur marché?
il y a le cuivre, le sésame et le sel de meilleur marché.

7. *Däyirmana* (4) *g'irdi k'öpäk*
äyirmançı (5) *vurdu k'ötäk*
bilmiräm k'öpäk yedi k'öfdu (6) *k'öpäk*
yohsa k'ötäk yedi k'öfdu k'öpäk.

Le chien entra dans un moulin,
le meunier (lui) donna des coups;
je ne sais si le chien gonfla en mangeant du seigle,
ou bien si le chien gonfla en essayant des coups.

8. *G'älin g'edäk şum tohmaqlamağa, tohmaqlasainda tohmaqlıyaşş-*
yam (7), *tohmaqlamasainda tohmaqlıyaşşyam.*

Allons rouler le champ; si vous allez (le) rouler, (moi) je vais rouler (aussi); si vous n'allez pas (le) rouler, je vais (le) rouler (quand même).

9. *G'edim g'ördüm bir dırädä yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpiş*
otduyur (8)

dedim ey yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpiş
sizin yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpiş
bizim yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpişin yerin 'otduyur
dedi sizin yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpiş bizim yeddi gara
gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpişin yerin 'otduyur
bizim yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpişdü
sizin yeddi gara gaşga säk'il täpäl täk'ä çäpişin yerin otduyur.

(Littéralement.) Je suis allé et j'ai vu sept chevreaux, avec des taches blanches sur le front, tachetés de blanc et de noir, (qui) paissaient dans un ravin;

j'ai dit : ô sept chevreaux, avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir,

vos sept chevreaux avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir paissent sur le terrain de nos sept chevreaux avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir;

il a dit : vos sept chevreaux avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir paissent sur le terrain de nos sept chevreaux avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir,

et nos sept chevreaux avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir

paissent sur le terrain de vos sept chevreaux avec des taches blanches sur le front et tachetés de blanc et de noir.

10. *G'etdim g'ördüm bir dâradâ ik'i kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpi var, erk'äk kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpi dişi kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpinin k'ürk'ün yamıyır*

dedim dişi kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpi erk'äk kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpinin k'ürk'ün yamamağdan erk'äk kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpi dişi kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpinin k'ürk'ün yamıyır

dedi dişi kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpi erk'äk kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpinin k'ürk'ün yamıyır

erk'äk kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpidâ

dişi kâr k'ôr k'ürk'ü yirtih k'irpinin k'ürk'ün yamıyır.

(Littéralement.) Je suis allé et j'ai vu dans un ravin deux hérissons sourds, aveugles, aux peaux déchirées;

le hérisson mâle, sourd, aveugle, à la peau déchirée, rapièce la peau du hérisson femelle, sourd, aveugle, à la peau déchirée;

j'ai dit : ce devrait être (plutôt) le hérisson femelle, sourd, aveugle, à la peau déchirée, qui rapiècerait la peau du hérisson mâle, sourd, aveugle, à la peau déchirée; c'est le hérisson mâle, sourd, aveugle, à la peau déchirée, qui rapièce la peau du hérisson femelle, sourd, aveugle, à la peau déchirée;

il a dit : le hérisson femelle, sourd, aveugle, à la peau déchirée, rapièce la peau du hérisson mâle, sourd, aveugle, à la peau déchirée,

et le hérisson mâle, sourd, aveugle, à la peau déchirée,

rapièce la peau du hérisson femelle, sourd, aveugle, à la peau déchirée.

11. *Tāndirü g'irdim*
sildim süpürdüm
silk'indim çihdüm.

Je suis entré dans le four,
 j'ai essuyé, j'ai balayé.
 (et) je (en) suis sorti en me secouant.

La répétition accélérée de cette allitération pourra déformer le mot *silk'indim*, qui aura un sens obscène si, la lettre *l* n'étant pas prononcée à sa place, prend celle de la lettre *n* supprimée.

12. *Anamın ağ muncuğu gara muncuğu taħcada galdı*

La perle fausse blanche et noire de ma mère est restée sur le placard.

On compte ici sur la déformation du mot *muncuğ*, lequel, en liaison avec la terminaison du mot précédent (*a*), se rapprocherait d'un autre mot similaire signifiant tout autre chose.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *cüm'ü akşamı*. (2) *cüm'ü akşam laşacıyım*. (3) *tokmaktama*. (4) *dağ'ırmana*. (5) *däg'ırmançı*. (6) *k'öpdu*. (7) *tokmaktıyacüğüm*. (8) *otluyur*.

(1) *دکرومانا*. (2) *توقماقلاما*. (3) *چچە آقشاملاشاچکم*. (4) *چچە آقشای*. (5) *دکرومانچی*. (6) *کوییدی*. (7) *توقناقلیباچکم*. (8) *اوتلویور*.

VI

COMPOSITIONS POPULAIRES RIMÉES.

a. *Les récriminations de la nouvelle mariée.*

1. *Män g'älmişäm gät* (1) *gavina* (2) *gät goyam*
g'älmämışäm ürä'yimä (3) *därt* (4) *goyam*

Män g'älmişäm yağlı fätir dişdiyäm (5)
g'älmämışäm eşşäk k'imi işdiyäm (6).

Män g'älmişäm narış (7) *tunu dişdiyäm*
g'älmämışäm toyuhtarı (8) *k'ışdiyäm*.

Män g'älmişäm sinävara ot (9) *salam*
g'älmämışäm ürä'yimä därt salam.

Män g'älmişäm gatih (10) *çalış* (11) *basdıram*
g'älmämışäm hävä vuruf (12) *ossuram*.

Je suis venue pour mettre du sucre dans le sucrier —
 je ne suis pas venue pour endurer des maux
 (*litt.* : pour mettre du chagrin dans mon cœur).

je suis venue pour manger (*litt.* : mordiller) du fätir —
 je ne suis pas venue pour travailler comme une ânesse.

je suis venue pour goûter des oranges et des citrons —
 je ne suis pas venue pour chasser les poules.

je suis venue pour mettre du feu au samovar —
 je ne suis pas venue pour mettre du chagrin dans mon cœur.

Je suis venue pour préparer du yoghourt —
 je ne suis pas venue pour travailler à faire des tapis jusqu'à l'épuisement (*litt.* : «à lâcher des vents»).

Dans la dernière phrase, l'expression figurative *hävä vuram*
 «battre du *hävä*» (instrument avec lequel on frappe chaque

rangée de fils tissés du tapis en préparation pour lui donner plus de densité et de résistance).

2. *guyunam gaynar gazan*
hârdân birdân daşîf (13) *g'edâr*
balîzîm çuvaldîzîm
hârdân birdân ağırraşar.

Ma belle-mère — comme une marmite en ébullition :
 elle déborde de temps en temps ;
 ma belle-sœur — comme une grosse aiguille :
 elle s'alourdit (?) de temps en temps.

b. *Les propos des jeunes filles.*

1. *Mân bu dârâdân ötmârâm*
çadramî yellâtmarâm
aşakgala (14) *g'etmârâm*
hokgabaz oğlan g'arâk.

Je ne passerai pas par ce ravin,
 je ne ferai pas flotter mon voile ;
 je n'épouserai pas un vieillard :
 il me faut un jeune homme astucieux

2. *Ağaş* (15) *başında gora*
bilmâdim dâşdüm tora
sâni mânnân (16) *eliyâni*
imansîz g'etsin g'ora.

Le raisin vert au sommet de l'arbre —
 je suis tombée dans le piège sans le savoir ;
 puisse celui qui t'a séparé d'avec moi
 crever sans absolution.

Évidemment les premières strophes ne servent que pour compléter le quatrain.

3. *Ağaşda g'öy mazîlar*
ğö'lum (17) *sâni arzîlar*
sövân sövânin otsun
goy g'örsün tamarzîlar.

Des boules vertes sur l'arbre —
 mon cœur te désire;
 que les amoureux s'unissent (*litt.* : «s'appartiennent»)
 que les privés (d'amour) le voient.

4. *Armîd* (18) *ağacî haça*
âlim dolaşdı saça
iyîd (19) *ona dierâmki*
söydüyün (20) *â'la gaça.*

Le poirier est à double tronc —
 ma main a touché une natte de cheveux;
 j'appellerai «brave» celui-ci
 qui enlèverait celle qu'il aime.

5. *A Seid sânin çâddinâ gurban olun*
tüzâzâ (21) *çihan* (22) *hâddinâ gurban* (23) *olun.*

Puissé-je, ô Seid, donner ma vie pour ton aïeul,
 puissé-je me sacrifier pour la jeune végétation de ton visage!

6. *Alma yara heîva yara nar yara*
galyanî doldur gâlbîlân ver yara.

La pomme au bien-aimé, le coing au bien-aimé, la grenade au
 bien-aimé —
 remplis le kâlian et donne-le au bien-aimé, de tout ton cœur.

7. *Galudan g'âldim assîz* (24)
bir alma k'âsdim dassîz (25)
k'âfir oğlu (26) *imansîz*
nežâ' atîrsan (27) *mânsîz.*

Je suis venue de Gala à pied:
 j'ai coupé une pomme fade;
 ô fils d'infidèle et sans foi,
 comment couches-tu sans moi?

Gala, *gâl'â* signifie «la forteresse», mais sous ce nom on désigne au Karabagh la ville de Šuša, qui fut une forteresse du temps des khans.

8. *ālīmī p'cah* (28) *k'āsifdi* (29)
dāsdā p'cah k'āsifdi
yağ g'ätirin yağlıyım
dāsmal (30) *g'ätirin bağlıyım*
dāsmat dāvā boymunda
dāvā širvan yolunda
širvan yolu buz bağlar
dāsdā dāsdā g'ül bağlar
o g'ülün birin üzeydim
tellärimä düzeydim
gardašimın toyunda
s'ndra (31) *s'ndra süzeydim.*

Je me suis coupée la main avec le couteau,
je me la suis coupée avec le couteau à manche;
apportez-moi du beurre pour que je la graisse,
apportez-moi le mouchoir pour que je la panse;
le mouchoir est au cou du chameau,
le chameau — sur la route de Širvan;
la route de Širvan est gelée,
elle forme des bouquets de fleurs;
si je pouvais cueillir l'une de ces fleurs
pour la mettre sur mes cheveux!
et à la noce de mon frère
pour danser avec entrain.

S'ndra s'ndra veut dire littéralement « en rompant » et désigne une danse exécutée habilement et gracieusement.

9. *Mežmahida* (32) *üzüm var*
üzüm sändä g'özüm var
bir evdä bež gardašin
k'içiyindä g'özüm var.

Il y a du raisin sur le plateau:
je te désire, ô raisin;
de cinq frères dans une maison,
j'en tiens pour le cadet.

G'özüm var veut dire littéralement « il y a mon œil » (dans le sens de « désirer, convoiter »).

ANNOTATIONS.

Transcription littérale.

(1) *gänd.* (2) *gabina.* (3) *yurüg'inä.* (4) *därd.* (5) *dišliyäm.* (6) *išliyäm.*
 (7) *narinc.* (8) *toyuktari* (voire même *täviktari*). (9) *od.* (10) *gatik.*
 (11) *çalub.* (12) *urub.* (13) *dašub.* (14) *ağsakkala.* (15) *ağac.* (16) *bändän.*
 (17) *g'ög'lum.* (18) *ämruđ.* (19) *ig'id.* (20) *sävdiğ'in.* (21) *tāzācā.*
 (22) *çikan.* (23) *gürbän.* (24) *atsiz.* (25) *dadsiz.* (26) *oğli.* (27) *necä*
yatırsan. (28) *piçak.* (29) *k'äsübdür.* (30) *dästmat.* (31) *sindira.* (32) *mä-*
mā'idü. (33) *k'içig'indü.*

(1) ایشلیم. (2) دیشلیم. (3) دیورگجه. (4) درد. (5) ایشلیم. (6) ایشلیم.
 (7) اوروب. (8) چاوب. (9) قاتق. (10) اود. (11) تویوقلاری. (12) نارنج.
 (13) امرود. (14) گورگم. (15) بندن. (16) آغاج. (17) آغ ساققال. (18) داشوب.
 (19) قریبان. (20) چغان. (21) تازجه. (22) سودیگین. (23) بیگیت.
 (24) پیچاق. (25) نیجه یاتیرسان. (26) اوغلی. (27) دادسیز. (28) آتسیز.
 (29) کسوجدر. (30) دستمال. (31) سندیرا. (32) مجمعه. (33) کیچیکنده.

VII

PAMPHLETS POPULAIRES.

a. *Sur quelques dames de la société de Suša.*

Haž'Ū'sünün (1) *arvadī*
arvadara (2) *dargadī* (3).

La femme de Hadji Hüsu (ou Hüsi, diminutif de Hüsein)
 est l'inspectrice des femmes.

Häsän bāyın arvadī
g'öydä uçan durnadī (4).

La femme de Hasan bey
 est une cigogne volant dans l'air.

Hüseyn bāyın arvadī
yoluħmuçca (5) *gargadī* (6).

La femme de Hüseyin bey
 est comme un corbeau déplumé.

b. *Sur un des beys locaux.*

Häsän bāyin nā-yi var ?
g'öyü çihan (7) ä-ti var.
Häsän bāyin nā-yi var ?
g'öy muncuhtu (8) üti var
Häsän bāyin nā-yi var ?
şakgur-şakgur çayı var
evindä bir tötü var
älli batman g'ötü var.

Qu'est-ce qu'il a, Hasan bey ?

— un cheval fougueux (*lit.* : montant au ciel).

Qu'est-ce qu'il a, Hasan bey ?

un chien avec des perles vertes (sur le collier?).

Qu'est-ce qu'il a, Hasan bey ?

— une rivière qui coule en murmurant ;

il a chez lui un quidam

dont le derrière pèse cinquante *batmans*.

Lotu (*älvat* au pluriel) a plusieurs significations en Azerbaïdjan, telles que : « escroc, amant, fin, rusé, maître-chanteur », etc. Il y a lieu de supposer que dans le cas présent il s'agit d'amant. La dernière strophe ne sert que pour compléter l'énumération et fournir une rime au mot *lotu*.

c. *Sur le teigneux.*

k'eçal k'eçal nohudu k'eçal
anası ör'än tohudu k'eçal
nä'zirsän (9) pohlu pä'ädü (10)
ağzın burnun pohdu k'eçal
yaz açılar biçin g'älär
gohun g'edär giçin g'älär
sıç ocuna yah başına
g'ör nā'ahşi (11) saçın g'älär.

Teigneux, teigneux. Franchement teigneux,
 teigneux dont la mère a tissé une sangle ;

qu'as-tu à faire dans l'étable pleine de fientes ?
 ta figure (*litt.* : ta bouche et ton nez) est couverte de fiente.
 le printemps viendra (et puis) la moisson ;
 tu vas travailler (*litt.* : ton bras s'en ira, ta jambe viendra) ;
 fais . . . dans ta main (*litt.* : dans la paume de ta main) et frotte-le sur
 ta tête ;
 tu verras comme tes cheveux vont repousser.

d. *Sur une femme coquette.*

Girmizi tuman çit tuman
urây'mâ (12) *saldin g'uman*
elâki târpâdîrsân
nâ din goydun nâ iman.

(O toi qui portes) la jupe rouge, jupe de tissu léger !
 tu as provoqué des soupçons dans mon cœur ;
 avec cette façon d'agiter (ton corps),
 tu m'enlèves et religion et foi.

La dernière strophe signifie le plus haut degré du désir.

e. *Sur un étudiant qui était allé en Perse
 pour apprendre la langue du pays.*

Darîya cò dedilâr
bugd'ya (13) *g'ândum*
arp'ya (14) *ad goyulanda*
mân çîhdîm g'âldim.

On a nommé le son *cò*,
 et le blé *g'ândum* ;
 (mais) au moment où on allait donner un nom à l'orge
 je suis revenu.

Littéralement : « je suis sorti revenu ». Le verbe *çîkdim* ajouté
 à *g'âldim* signifie un geste impulsif, d'impatience ou de démon-
 stration.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *Hacı Hüsünün*. (2) *arvadları* (voire même *örüllärü*). (3) *däru-ğädür*. (4) *dürnadür*. (5) *yolukmuşca*. (6) *gargadür*. (7) *çıkan*. (8) *mun-cuklı*. (9) *nä g'azirsän*. (10) *päyädä*. (11) *nä yakši*. (12) *yuräg'imä*. (13) *buğdayä*. (14) *arpayä*. (15) *çikdüm*.

(1) بیولوژیچیا. (2) دورنادور. (3) داروغه در. (4) دورنادور. (5) یولوتوچجا. (6) قارغادر. (7) چیقان. (8) مونجوقلی. (9) ننه کیزرسی. (10) پییدیده. (11) نه. (12) یورگه کچه. (13) بیغدایه. (14) آریایه. (15) چقدیم.

VIII

COMPOSITIONS ENFANTINES.

1. *Bib'ligoz a bib'ligoz*

halam g'öldi ik'i goz

biri k'ähär biri boz

mündüm bozum boynuma

sürdüm halhal yoluma

halhal yolu dərbädär

içindä meymun g'azär

meymunun bälälärü (les mädds servent pour la règle de la déclama-
tion)

mäni g'ördu ağıladı

tumanına gıgladı.

Bibiligoz, ô Bibiligoz,

ma tante a apporté deux noix,

l'une baie, l'autre grise;

je suis monté sur la grise,

et je me suis dirigé sur la route de Halhal;

la route de Halhal est défoncée,

le singe s'y promène;

les petits du singe

pleurèrent en me voyant

et firent dans leurs culottes.

Bibiligoz doit être le nom d'un jeu ou d'un jouet. L'expres-
sion qui figure dans la dernière phrase signifie « avoir peur ».

2. *Bir k'ışinin başında*
hüllütü var hüllütü.

Sur la tête d'un bonhomme
 il y a *hüllütü*.

C'est un jeu d'enfants qui consiste à mettre sur la tête de
 quelqu'un un objet quelconque, sans qu'il s'en aperçoive.

3. *älif* — *alla'hadidi* (1)
bey — *balıya'läsän* (2)
tey — *täpiymın* (3) *alıda galasan*
sey — *sellär aparsın*
cim — *cinnär* (4) *boğsun*
hey — *hatvanı yeyim*
hey — *heyraññi'yörüm* (5)
dalnan (6) *zal*
bir tahnä bal
män yeyim
sän gat.

«*älif*» est le nom de Dieu;
 «*bey*» — puisses-tu rencontrer un malheur;
 «*tey*» — que tu sois piétiné par moi;
 «*sey*» — que les torrents t'emportent;
 «*cim*» — que les djinns (t')étranglent;
 «*hey*» — puissé-je manger ton halva;
 «*hey*» — puissé-je assister à ton *heyrat*;
 «*dal*» et «*zal*» —
 un plat de miel,
 que j'en mange
 et que tu restes (sans en manger).

Heyrat, les plats que l'on donne aux pauvres pour le repos
 de l'âme d'un défunt. L'expression «manger du halva de quel-
 qu'un» veut dire «assister à ses funérailles», car il est d'usage
 dans ces circonstances de préparer du halva pour le distribuer
 aux pauvres. On voit aisément que toutes les «inventions» sont
 construites sur le principe d'euphonie.

4. *âlifdân beyâtân* (7)
yü'ürdüm (8) *evâtân* (9)
evdâ çöräk tapbadim (10)
yü'ürdüm peyinniyä (11)
peyinnikdâ peyin çohudu (12)
yemäyü (13) *ışdah* (14) *yohudu* (15)
yü'ürdüm bazara
bazarda çöräk çohudu
civdâ pul yohudu.

De «älif» jusqu'au «bey» ;
 j'ai couru jusqu'à la maison,
 (mais) je n'ai pas trouvé du pain à la maison ;
 j'ai couru jusqu'au fumier,
 au fumier il y avait beaucoup de bouses,
 (mais) il n'y avait pas d'appétit pour manger ;
 j'ai couru au marché —
 il y avait beaucoup de pain au marché,
 (mais) il n'y avait pas d'argent dans la poche.

Les deux derniers textes sont des plaisanteries sur l'alphabet en usage chez les écoliers.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *Allah adidür.* (2) *bälâyü g'alâsan.* (3) *täpig'imîn.* (4) *cînlar.* (5) *hey-ratîhi g'örüm.* (6) *dal ilâ.* (7) *beyâ dek'*, (8) *yug'urdum.* (9) *evâ dek'.* (10) *tapmadim.* (11) *peyinlig'â.* (12) *çok idi.* (13) *yemäg'â.* (14) *ışteha.* (15) *yok idi.*

(1) الله آديدر. (2) بيلايه گالسان. (3) تپيگميين. (4) جينلر. (5) حلواگی. (6) دال ايله. (7) بي ده دک. (8) يوگوردوم. (9) ايويه دک. (10) تاپمادم. (11) پي يينليگه. (12) چوق ايدي. (13) چوگه. (14) اشتها. (15) يوق ايدي.

IX

JEUX DE RIMES.

a. *Sur les bêtes.*

1. *g'eldin g'ördün k'eçi —*
ye gulsin guru g'içi (1)
neynirsün (2) *gaçi-maçi.*

Si tu vois la chèvre (*litt.* : si tu vas et vois. . .) —
 mange (-la) jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une patte décharnée
 à quoi bon chercher encore des ciseaux ?

Quoique les verbes de la première strophe soient employés dans le texte au passé, ils ont ici la valeur du présent.

Guru signifie littéralement « sec », mais on l'emploie comme adjectif privatif dans plusieurs sens, par exemple : *guru ad* « rien que le nom », *guru söz* « rien que le mot », etc.

Gaçi-maçi; ce redoublement, avec allitération en *m*, exprime l'idée de mépris, de négligence ou de critique. Le couplet en question et ceux qui vont suivre sont accompagnés du refrain suivant :

han bāy olm²yažeidink'i (3)
k'öpöyöğlun (4) *tülk'üsü,*

ce qui signifie littéralement :

N'allais-tu pas devenir han ou bey,
 toi, le renard, fils de chien.

2. *g'etdin g'ördün guzu*
ye galsin ik'i g'özü
n'eynirsän istotu duzu.

Si tu vois l'agneau —
 mange(-le) jusqu'à ce qu'il n'en reste que les deux yeux :
 à quoi bon chercher du poivre ou du sel? . . .

3. *g'etdin g'ördün at —*
ye yanında yat
n'eynirsän gäzmi barat (5).

Si tu vois le cheval,
 mange(-le) et couche-toi à côté :
 à quoi bon chercher des honneurs? . . .

Gäzmi doit être *äzm* défiguré.

4. *g'etdin g'ördün goyun —*
ye galsin guru boyun
n'eynirsän oyun-moyun . . .

Si tu vois le mouton,
 mange(-le) jusqu'à ce qu'il n'en reste que le cou décharné :
 à quoi bon chercher des jeux? . . .

5. *g'etdin g'ördün dövü*
min üsdä g'al evä
n'eynirsän hali (6) g'ävü (7).

Si tu vois le chameau,
 monte dessus et viens à la maison :
 à quoi bon le tapis ou les carpettes . . .

b. *Rimes diverses.*

1. *Mäsädi* (8) *ha mäsädi* —
başına pişik işädi.

Meşedi, ô Meşedi —
dont le chat fait pipi sur la tête.

Mäsädi « celui qui a fait le pèlerinage de Meşed », où se trouve la chässe d'Imam Reza.

2. *hambal* (9) —
bir gäpişk verim dombal.

Ambal (porte-faix) —
inclina-toi, je te donnerai un kopek.

3. *Molla* —
başına gapazı zolla.

Molla —
envoie le coup sur sa tête.

4. *Ermäni ha Ermäni* —
dağda döyär hırmanı.

Arménien, ô Arménien —
qui bat le grain sur la montagne.

A Karabagh, les Arméniens habitent les montagnes.

5. *Saman* —
aralığda çoğdu (10) *yaman.*

La paille —
il y a trop de maux entre nous.

6. *K'ömür* —

Allah versin saña ömür.

Le charbon —

puisse Dieu t'accorder une longue vie.

7. *buğda* —

säni g'ördüm yuhuda.

Le blé —

j'ai rêvé de toi.

8. *uräk (11) uräk* —

it düä-lik'g'i (12) huräk.

Le cœur, le cœur —

nous ne sommes pas des chiens pour aboyer.

9. *Gasim* —

säni gapüden asim.

Kasim —

que je te pende à la porte.

10. *G'eldin g'ördün lotu*

ye yanında otu (13).

Si tu vois un homme fin,
mange et assieds-toi auprès de lui.

11. *ääm (14) dedin gazan* —

g'ir gäbirä uzan.

Si tu dis la marmite —
entre dans la tombe et couche-toi.

12. *ääm dedin k'asa* —

anan ölsün g'et yasa.

Si tu dis la coupe —
que ta mère meure et puisses-tu aller à la cérémonie funèbre.

13. *āām dedin ürsin —*
g'ed (15) *anan saña garpiz versin.*

Si tu dis la truelle —
 va, que ta mère te donne de la pastèque.

14. *Rümāzan —*
g'ötü bir gazan.

Ramadhan —
 son derrière est comme une marmite.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *g'itçi*. (2) *nä eyliyarsän*. (3) *obnyacäg'idink'i*. (4) *l'öpäk'ogtunum*.
 (5) *bārat*. (6) *g'āli*. (7) *g'ābü*. (8) *mäs'hādi*. (9) *hāmmal*. (10) *çokdür*.
 (11) *yüräk*. (12) *düg'ülük'i*. (13) *otur*. (14) *äg'är*. (15) *g'et* (devant la
 voyelle, *t* s'adoucit et se transforme en *d*).

(1) کویچى. (2) ننه ایلییرسن. (3) اولمیاجک اییدینکی. (4) ل'وپاک'وگتونوم.
 (5) بارات. (6) گالی. (7) گابو. (8) مشهدی. (9) هامل. (10) چوقدور. (11) یورک.
 (12) دگل اولوک'ی. (13) اوتور. (14) اگور. (15) گیت.

X

BERCEUSES.

1. *Lay lay dedin yatasan*
g'izil g'ülü batasan
g'izil g'ül bağın olsun
k'ölg'äsindü yatasan.

J'ai dit dodo afin que tu t'endormes,
 et que tu sois couvert de roses;
 que ton jardin soit (composé) de roses
 et que tu t'endormes dans son ombre.

2. *Lay tay dedim adîna*
haḥ (1) yetîssîn dadîna
haḥ dadîna yetîşândü
mânîdû sat yadîna.

J'ai dit dodo pour toi,
 que Dieu vienne à ton secours.
 Lorsque Dieu viendra à ton secours —
 souviens-toi de moi.

3. *Balam g'âlîr ellârdân*
başînda var tellârdân
balamî allah saḥlasîn
yaman g'ôzdân dîllârdân.

Mon enfant revient du voyage,
 il a des boucles sur sa tête (ses cheveux sont bouclés);
 que Dieu garde mon enfant
 du mauvais œil et des (mauvaises) langues.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *hâkk.*

(1) *حق.*

XI

AGIS (POUR PLEURER LES MORTS).

1. *Aşîḥ (1) gareynan (2)*
ḥalîn gareynan
fâlâyîn (3) nây'sî (4) var
mân g'ünû-gareynan.

Le bien-aimé est en noir (deuil);
 le grain de beauté est noir;
 pourquoi le destin m'en veut,
 à moi, dont les jours sont noirs (malheureuse).

2. *Män sâni yet bilirdim
başında tel bilirdim
uca dağlar başında
gurumaz g'öl bilirdim.*

Je te croyais comme du vent,
comme les boucles sur ma tête;
comme un lac intarissable
au sommet des hautes montagnes.

3. *Maral durduğu yerdä
boynunu burduğu yerdä
âlin gurusun ovçu (5)
mäni vurduğum yerdä.*

Au moment où le daim se tenait tout tranquillement,
en penchant de côté son cou —
puisse ta main se casser, ô chasseur,
au moment où tu m'abattais.

Durduğu yerdä « là où il se tenait, sur place ». Cf. *k'isini durduğu yerdä öldürdülär* « on l'a tué sur place »; exprime aussi la surprise, « sans motifs », etc.

Par un tour hardi, l'auteur reporte sur lui-même l'image contenue dans les deux premiers vers. Textuellement : « puisse ta main sécher », dans le sens de « s'immobiliser ».

4. *K'albalam (6) vay galam (7) vay
k'albalada galam vay
çäk'ilifdi (8) k'ärpici
atınifdi (9) galam vay.*

Hélas, ô mon Kerbéla ; hélas, ô ma forteresse ;
hélas, ô ma forteresse dans Kerbéla ;
ses briques sont enlevées,
elle est prise, ma forteresse.

Par cette évocation, l'auteur veut comparer sa situation à celle de l'imam Hüseyin, assassiné à Kerbéla.

5. *ḥāsdā* (10) *mānām ḥāsdā mān*
dūšmūšām šik'asda (11) *mān*
yūklānsin gām (12) *k'arvanī*
çäk'im asda'sda (13) *mān.*

C'est moi qui suis malade, malade que je suis.
 Je suis tombé dans la misère.
 Que la caravane de chagrin s'apprête pour la route !
 Puissé-je la trainer lentement !

Le mot *šik'asda* provient du mot persan *šik'āst* « infirme ».

6. *ālānifdi* (14) *ālāklār*
çürmaniv (15) *ağ bilāklār*
g'edīn dušmana (15) *deyin*
hāsīl (16) *oldu dilāklār.*

Les blancs poignets sont retroussés
 (pour) tamiser.
 Allez dire à l'ennemi
 que ses vœux sont réalisés.

Nous avons transposé les deux premières strophes dans notre traduction. Littéralement, le texte dit : « Les tamis (pour : farine) sont tamisés ».

Le dernier vers est ainsi libellé : « les vœux se réalisèrent ».

7. *mān ašīğ ay dārdim*
ay dārmanim ay dārdim
ḥaḥḥ g'ül ākdi g'ül dārdi
mān g'ül ākdīm vay dārdim.

Écoutez, mes amis, ma douleur,
 Ma douleur sans remède.
 Les gens récoltent des fleurs de leurs plantes,
 Tandis que moi, je récolte des douleurs au lieu de fleurs.

Mān ašīğ signifie littéralement : « je suis amoureux, -euse ». Mais le plus souvent ces mots sont employés, comme ici, dans le jeu d'une apostrophe (« écoutez-moi, mes amis », etc.).

Le deuxième vers se traduirait littéralement ainsi : « ô mon remède, ô ma douleur ».

8. *g'äldi haradan g'äldi*
g'onlu garadan g'äldi
g'öydä (17) bulut yohudu (18)
bu sel haradan g'äldi.

Il est venu — et d'où est-il venu? —
 Celui qui tourmente les cœurs.
 Il n'y avait pas de nuages au ciel :
 D'où est-il venu ce flot?

9. *Gaşın k'im ola bili (19)*
g'özün k'im ola bili
sän'anayın (20) älinnän (21)
g'örüm k'im ala bili.

Qui aura des sourcils pareils aux tiens?
 Qui aura des yeux pareils aux tiens?
 Je voudrais connaître celui
 qui osera t'enlever des mains de ta mère.

Littéralement : « qui pourra être tes sourcils », etc.; « qui t'enlèvera », etc.

10. *K'äk'ilin (22) ik'i yana*
dara töl; ik'i yana
äläm bir yana yansa
män yannam ik'i yana.

Tes mèches sont tombées de deux côtés.
 Peigne-les et arrange-les de deux côtés.
 Si le monde n'a qu'un seul chagrin,
 j'en ai le double.

Il est évident que les deux premiers vers ne sont là que pour compléter le quatrain.

Le troisième vers doit être littéralement traduit ainsi : « Si le monde brûle d'un côté », et le quatrième : « Je brûle de deux côtés ».

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *āšik*. (2) *gara ilā*. (3) *fālāg'in*. (4) *nā iši*. (5) *avci*. (6) *k'ārbālam*. (7) *gāf'ā*. (8) *çāk'ilūbdür*. (9) *alınūbdür*. (10) *hüstā*. (11) *šik'āstā*. (12) *gām*. (13) *ahistā-ahistā*. (14) *älänūbdür*. (15) *çirmänüb* (d'après la prononciation locale, devrait être *çirmanıf*, mais le *f* devant la voyelle se transforme en *v*). (16) *hāsıl*. (17) *g'ög'dā*. (18) *yok üdi*. (19) *bilār*. (20) *anāññ*. (21) *älindän*. (22) *k'āk'ilin*.

(1) عاشق. (2) قارا ايله. (3) فلکیک. (4) نه ایشی. (5) آوچی. (6) حربلام. (7) گافا. (8) چکيلوبدور. (9) آالينيبدور. (10) خسته. (11) شکسته. (12) غم. (13) آهسته آهسته. (14) النوبدر. (15) چيرمه نوب. (16) حاصل. (17) کوکود. (18) کاکلین. (19) بیلار. (20) آنا گک. (21) الیندن. (22) کاکلین.

XII

ANECDOTES SUR LES PERSONNAGES LOCAUX

DITS MÄZÄLI OU BA MÄZÄ « GENS D'ESPRIT »

(VILLE DE ŠUSA).

a. *Le major 'Abdur-Rähim bey Ve:ırof.*

1. *Bir k'ārān* (1) *Ävdirahim* (2) *bāy azarrıyır* (3). *Ođlu Behbidā* (4) *deyirk'i* : « *g'et hāk'imā denānki* (5) *dādāmin baši garpi:ā dönüf* (6), *dili-ħ'yara, burnu-badıncana*... *nā bilin, nāyi nāyū. Soruŝurk'u yadında galdimī? Deyir* : « *bā'li* ». *Deyir nātū'ār* (7) *d'yāz'ālsān* (8)? *Deyirk'i* : « *diyarānk'i dādām bosdan* (9) *otuf* (10). »

Un jour 'Abdur-Rähim bey tombe malade. Il dit à son fils Behbūd : « Va dire au médecin que la tête de ton père est devenue comme une pastèque, sa langue comme un concombre, son nez comme une aubergine », et que sais-je encore? Puis il demanda : « As-tu bien saisi? » Le fils dit : « Oui. » (Le malade) redemande : « Qu'est-ce que tu lui diras? » Le fils répond : « Je dirai (tout simplement) que mon père est devenu un potager. »

Le lecteur aperçoit par la construction des phrases de ce récit que, dans les narrations populaires, on n'indique pas toujours le changement de l'interlocuteur dans les dialogues; on se contente du mot *deyirk'i* « dit que ».

2. *Ävdirähim bāyin aḫi heç bu Murtuza (11) bāynān (12) arası yohudu (13).*

bir k'ārām gonahlıḫda (14) muma (15) deyirk'i : « Murtuza bāy, sānin canın için be'za (16) bir yahşi yuḫu g'örmüsank'i g'arāk tā (17) nā bilim maına (18) nā veräsän. » Deyillärk'i (19) : « heyir (20) otsun, naḡl'elä g'öräk nā yuḫudu. » Deyirk'i : « yuḫumda meyrac elämişdim (21); çihdim birimci (22) g'öyā — g'ördüm bir helä (23) şey yohdu (24); ik'imci g'öyā — burdada bir şey yohdu; üçümcü (25), dördümcü (26) — bullarda (27) belä. ahırda çihdim yeddümcüyä (28); g'ördüm g'öy deşik-deşikdi; soruşdum bu niyā belädi, dedilärk'i bu deşikların här birisi bir ru'zu (29) gapisidi (30) k'i härk'sdänink'i (31) ad ba ad yazılıfdi (32). baḫdim g'ördüm Murtuza bāyind'adi (33) var; hanma (34) munun (35) ad'olan (36) deşik g'özümä bir äz (37) bataza (38) g'örükdü (39). üräyimdä (40) dedim ä (41) niyā mänim aşnamın ru'zu gapisi (42) belä balaž'otsun (43); barmaḡimñi soḫdun deşiyä — ha burk'u burasan . . . elä bu vaḫd'oyandim (44) — näyördüm ? (45) barmaḡim dämäyimdädi.

L'on sait que 'Abdur-Rähim bey n'aimait pas beaucoup Murtuza bey.

Étant un jour (tous les deux) présents à un dîner, il lui dit : « Murtuza bey, je te jure sur mon âme, j'ai fait cette nuit un rêve si bon pour toi que tu dois être sûrement mon obligé. » On demande : « Quel rêve ? raconte-le; puisse-t-il être de bon augure ! — Eh bien, dit 'Abdur-Rähim bey, cette nuit je fus pris au ciel. Je suis monté jusqu'au premier ciel sans voir rien de particulier. Au second, rien également; au troisième, au quatrième, de même. Enfin j'ai atteint le septième ciel et je vis qu'il était composé de trous. J'en ai demandé la cause, et on m'a répondu que ces trous représentent chacun une source de richesse pour des hommes dont les noms y sont inscrits. Parmi les noms j'ai aperçu celui de Murtuza bey, mais il me sembla que le trou qui portait son nom était un peu petit. Je me suis dit : pourquoi la source de richesse de mon ami doit-elle être si petite ? et j'y introduis mon doigt pour l'élargir. J'étais en train de tourner mon doigt le plus de fois possible, lorsqu'en ce moment je me réveille, et que vois-je ? Mon doigt est dans mon trou. »

Le mot *ahî* (*ahîr* «enfin») indique une circonstance déjà familière et remplace les phrases «on sait», «vous le savez bien», etc.

Arasî yohudu veut dire littéralement : «n'avait pas de rapports».

Sânin canîi için, littéralement : «pour ton âme». C'est une formule de serment couramment employée, souvent d'une manière explétive.

Tâ (dâha) nâ bilim «je ne sais trop»; s'emploie par abréviation et aussi pour donner de l'importance à une assertion.

Le mot *çihdim*, du verbe *çihmak* «sortir, monter».

Hâr k'î dânik'i doit être *hâr k'îsînk'i* ou *hâr k'îsîmînk'i* «de chacun», défiguré.

Ûrâyîmdâ (yurâg'imdâ) «dans mon cœur, *in petto*».

â (â g'âdâ), mot à mot «ô garçon», sert d'apostrophe : «dis donc, écoute», etc. On emploie cette locution assez souvent pour raisonner quelqu'un, le faire réfléchir ou l'amener à se raviser.

Ha burk'u burasan. C'est une formule qui indique l'intensité et la continuité d'action (exemples : *ha ye k'i y'ûsân*, *ha çagîr k'i çagîrasan*, *ha çalış k'i çalışasan*, etc.).

3. *Bir k'ârändâ* (46) *g'ânâ gonahlîhda Murtuza bâyâ deyirk'i* : «yuhunda g'ormüsâmk'i mânsâr (47) g'unüdü (48); camahat (49) ora bura yû'rür (50), ahdarîr (51) g'örsün bir mö'mün adam taparmî k'onun (52) datîna gîsîlsîn... elâ bu arada sâni yördüm (53), hamma nežê' yördüm (54) : sân öläsân başînan (55) bir nur çîhîrk'îşîğî (56) câm'âlâmi (57) g'ötürüf (58). haman (59) sahat (60) âl' üğîna (61) düşdüm k'i başîna dönüm Murtuza bây, mâni g'ör bu câhännâmîn odunnân (62) bir tâ'ârîynân (63) gutara (64) bilârsünmi... Ojannan (65) gayîdasank'i : püh; râhmâtdîyin (66) oğlu râhmâtdîkî (67), g'örmürsünm' özüm (68) nâ gündüyâm? g'ötümâ bir elâ oddu (69) k'ösöy sohuflark'i (70) yalo'u (71) başînan (72) çîhîr...»

Une autre fois, dans une réunion également, il dit à Murtuza bey : «J'ai rêvé qu'on était au jour de la résurrection; la foule court çà et là,

à la recherche de gens pieux pour se cramponner à eux. . . À ce moment juste, je t'ai aperçu, mais dans quel état! L'auréole autour de ta tête éclairait tout l'univers, puisses-tu mourir (si ce n'est pas vrai). Aussitôt je tombe à genoux devant toi (en disant) : «Puissé-je tourner autour de ta tête, Murtuza bey, délivre-moi par un moyen quelconque du feu de cet enfer!» Mais toi de riposter tout d'un coup : «Eh quoi! drôle que tu es! Ne vois-tu donc pas dans quel état je suis moi-même? On m'a fourré au c. . . une telle bûche que les flammes en jaillissent de ma tête.»

. . . *sāni yördüm hamma neze yördüm*. Cette expression sert à réserver une surprise, à intriguer l'interlocuteur, ou bien à augmenter l'importance du fait.

Cām' (cām') *ālām* «l'ensemble du monde», mots arabes qui signifient «tout le monde», mais qu'on emploie dans la plupart des cas par redondance.

Al'āğīna dūsdüm, littéralement : «je suis tombé à tes mains et à tes pieds». Exprime l'humilité, les supplications.

Basīna dönüm «puissé-je tourner autour de ta tête», marque l'humiliation ou la tendresse (cf. à ce sujet *Deux comédies turques de Mirza Feth-Ali Akhoundzadé*, par A. Cillière, Paris, Leroux, 1888, p. 40, n. 3).

Oyaman gayīdasank'i, littéralement : «se tournant de l'autre côté», marque une riposte brusque.

Rāhmātdiyin og'lu rāhmātdik', avec ou sans le dernier mot, se traduit littéralement : «l'homme jouissant de la miséricorde (de Dieu) et fils de l'homme qui jouit de la miséricorde», mais s'emploie vulgairement avec une acception péjorative.

b. Le major Sāfi bey.

1. *Bir k'ārām Sāfi bāymān* (73) *Afuzbaši* (74) *söz goyullark'i* (75) *adama bir yoğun yatan desinnār* (76).

Afuzbaši deyirk'i : *bir gış oggādūr* (77) *gar yağmūşdik' hāātīmiz-dāk'i* (78) *k'eci birda bahdīm g'ördümk' 'odu ildiz'in tūpūsindā* : *gar yağdih-can* (79) *buda yuharī* (80) *gallif* (81).

Sāfi bāy gutağ asir-gutağ asir soñra deyirk'i : *Varşaf davasindu bir*

k'arām g'āzmāyā çihmîşdim birdān āāğima (82) *bir şey ilîşdi. g'ördümkü ü bir uzun şeydik'uzu* (83) *buzaği* (84) *yohdu. munnan* (85) *tuta-tuta g'al-dim. g'al ha g'al, g'al ha g'al* — *birda g'ördümkü Mirzā sän* (86) *gä-birsannîğindiyam* (87), *hamma munnan belä tutduğum ilanin hālā başî-zadî g'örükür* — *oggädär uzunudu.*

Al'uzbaşi deyirk'i: Säfi bāy, g'al san munu (88) *bir āz g'ödält. g'özünä döndüyüm* (89) *Säfi bāy diyäsünk'i: sän k'eçini bir āz ildizdan yendir, mändä ilanî bir āz g'ödäldim.*

Une fois Säfi bey et 'Ali Yuzbaşi conviennent entre eux de raconter chacun l'histoire la plus invraisemblable.

'Ali Yuzbaşi raconte : « Il y eut un hiver où il y avait tellement neigé que la chèvre qui était dans notre cour s'est trouvée poussée jusqu'aux étoiles; la neige en tombant l'élevait toujours plus haut.

Säfi bey l'écoute, puis dit à son tour : « Pendant la campagne de Varsovie, j'étais une fois en promenade, lorsque mon pied frôla quelque chose. J'aperçus que c'était un objet très long dont on ne voyait pas le bout. Je le saisis et je marchai le long. En marchant de cette façon, je me suis vu . . . au cimetière de Mirza Hasan, et cela encore sans qu'on puisse voir la tête du serpent auquel j'ai été accroché, tellement il était long.

'Ali Yüzbaşi réplique : « Allons, Säfi bey, fais-le un peu plus court. » Et le brave Säfi bey de riposter aussitôt : « Si tu faisais descendre un petit peu ta chèvre des étoiles, je diminuerais aussi mon serpent.

Söz goyullark'i (au lieu de *söz verirlärk'i*) « mettent la parole », littéralement : « engagent la parole, s'engagent, pa-rient ».¹

Yoğun yalan, littéralement « gros mensonge », expression qui, admise en français, n'est pas correcte en ture, car *yoğun* ne peut être appliqué qu'aux objets réels.

Täpäsindä « au sommet »; s'emploie pour exprimer l'exagération ou l'excès.

Gulağ asir, gulağ asir. Répétition destinée à indiquer la continuité de l'action.

Le major Saft bey a pris part, comme officier de l'armée russe, à la campagne contre les insurgés polonais de 1860,

connue chez les Azéris sous le nom de « guerre de Varsovie ».

Üzü buzağı yohdu, littéralement : « ni bout, ni coin »; s'emploie pour désigner un objet démesuré.

Tuta-tuta « tenant-tenant ».

G'äl ha g'äl, g'äl ha g'äl (« viens et viens, viens et viens ») « sans interruption, sans relâche ». Cf. plus haut l'observation à propos de *gulağ asir, gulağ asir*.

Le cimetière de Mirza Hasan se trouve près de Šuša. Le narrateur veut dire qu'il est venu ainsi de Varsovie jusqu'à cette ville.

Başi-zadı. On sait que *zad*, de l'arabe *zat*, veut dire en turc ottoman ou anatolien « la personne », et en turc azéri « chose » *şey*. Placé, comme ici, après un autre nom, ce mot signifie souvent « et autres choses semblables »; ici, les autres organes du serpent en question. On l'emploie aussi dans un sens péjoratif (exemple : *män báy-zad tanımaram* « je ne reconnais aucun bey » (avec nuance de mépris).

Oggädär doit se composer des mots *ó* et *gädär* « tant, tellement », mais la lettre *g* est géminée lorsqu'on est désireux d'intensifier le sens de l'adverbe en question.

G'äl « viens »; sert également à inciter à une action, comme « allons » en français.

G'özünü döndüyüm, littéralement : « l'homme (ou l'objet) autour des yeux duquel j'ai tourné », est employé comme épithète laudative : « ce brave, . . . en brave homme qu'il est ».

Diyäsänki « diras-tu que, de dire ». Cf. plus haut l'expression *oyannan gayıdasank'i*.

2. *Bir k'arundä oğl' Äläsg'är* (90) *bây öländü Sâfi báy bek'afca durmuşumış* (91) *darvazatarınin ağzında. evdäd'arvatdar* (92) *ağlaşma gurmüşumışdar* (93). . . *yazıg'in ögatı tap tälh, birdä g'örürk'ü bir gož'arvat* (94) *g'älirk'i bäs gadün 'alim Sâfi bāyin evi bulumu* (95)? *Deyir budu, neynirsän* (96)? *Deyir bäs yas' ä-lmişäm* (97) . . . *k'i, Sâfi bāyin tap cini*

vurur başına. deyir ay hata Sâfi bāyi tanıyır-san? deyir yoh, gadañ' alim.
 — *Oğlunu tanıyirdin? — yoh. — k'ulfâtin tanıyır-san? — yoh. deyir bās*
a k'öpâk'gizî, tanimadığîn yerä nyä' yedirsän (98)? düz gayit evinü!
K'i, arvad ordan k'ör peşman (99) gaydır g'eri.

Une autre fois, lors du décès de son fils Alesker bey, Sâfi bey se tenait tristement près de la porte (de sa maison). A l'intérieur les femmes avaient organisé la cérémonie de deuil. (De sorte que) le pauvre (homme) fut de très mauvaise humeur, lorsqu'une vieille femme se présenta devant lui et le questionna : « Puissé-je prendre sur moi tes malheurs ! Est-ce bien celle-ci la maison de Sâfi Bey ? » (Sâfi bey) dit : « Oui ; pourquoi le demandes-tu ? » (La femme) dit alors : « Je suis venue à la cérémonie de deuil. » Ce qui rend Sâfi Bey fou furieux. Il demande : « Dis donc, ma tante ! Est ce que tu connais Sâfi bey ? » Elle répond : « Non ; puissé-je prendre sur moi tes maux ! — Est-ce que tu connaissais son fils ? — Non. — Est-ce que tu connais sa famille ? — Non. » Alors (Sâfi bey lui) dit : « Alors, pourquoi veux-tu aller chez les gens que tu ne connais pas, fille de chien que tu es ? Rentre chez toi de ce pas ! »

Et la femme de retourner chez elle toute déçue.

Bekafca; le suffixe *ca* s'emploie pour donner au mot une nuance diminutive ou innocente.

Ağzında au sens direct signifie « dans la bouche », mais a en même temps plusieurs autres significations telles que : « gueule, ouverture, seuil, entrée », etc.

Ağlaşma, du verbe *ağlamak* (« pleurer »); ainsi s'appelle la cérémonie de deuil au cours de laquelle les femmes se réunissent et pleurent le défunt en lui consacrant des *ağıs*.

G'älirk'i bās. C'est l'expression qui doit signifier « vient pour dire », mais son emploi doit marquer un certain élément de partialité du narrateur au désavantage de la personne dont il s'agit; *bās* (du mot persan *pās* « alors, dans ce cas ») est identique avec le mot russe « *мол, де* ».

Gadañ' alim « puissé-je prendre sur moi tes maux, tes malheurs »; marque l'humiliation ou la tendresse (cf. au sujet de cette expression *Deux comédies turques de Mirza Feth-Ali Akhoundzadé*, par A. Cillière, Paris, Leroux, 1888).

Cini vurur başına, littéralement : «le djinn lui tape à la tête»; marque un haut degré d'exaspération, de colère, etc.

K'i au commencement de la phrase doit se traduire : «et voilà que, alors».

K'ör peşman «aveugle et repentante»; expression pour marquer le plus haut degré du regret pour un acte commis.

3. *Ahi Sâfi bāyin heş bu āsnaf tayfasıyman arası-zad' (100) olmazınış. kiş' özü (101) bāy, āfsār, hāmāşādā (102) böyüq adamtarınan oturuf (103) duran bir adam... ham'maħır (104) vaħtarda (105) beynavanın (106) isdāri (107) o gādārdā yaħş' yetmirmiş (108), yoħş' ävvällärdä (109) yaħiş' ca (110) varriymiş (111).*

bir g'öycäkçä gızı varınış k'isdiyirmiş (112) on'özünä (113) tay olan bir adama versin. bir k'arām deyillärk'i (114) bās gız' elç' yälifdi (115). Sâfi bāydä söy'nä-söy'n'eydirk'i (116) g'örsün k'inlārdāndi. g'alir g'örür k'im? — bir mundāris goza k'afdarın (117) birisi... özüdä cürincındanın içindä... k'i, Sâfi bāy dāl' otur (118) dā!... Deyir : ħala nāisdiyir-sän (119)? arvat başdiyirk'i bās başına dönüm bāy, mām bir goz' arvadın (120), hana toħumağınan (121) başını g'irriyiräm (122); g'özümün ağı-garası birz' oğtın (123) var, özüd' ağı (124) başında üdāvl' ār-kamı (125) bir cavandı (126), g'örsän bā' ünärsän (127)... deyirk'i bāy mām' özüdä (128) nö'k'är (129) elāsın... Deyir : «ahı dediyin (130) nüdi?»

Hä, bās, isdiyir saña yezn' olsun (131)...

K'i, Sâfi bāyi cin vurur dā!... deyir : ħala, māmim bir sözüm yoħdu ancaħ bizim evin bir aħsakgalı da var, g'ärük onada g'ä'äsäm (132), g'öräk o nā deyir. zāħmāt çäk² bir āz burda g'özdä (133) mām g'edim onu çağırım.

arvat söynä-söynä g'özdüyür, Sâfi bāy dā g'edir hayatdarındak'i (134) k'öpäg'i açır burahır arvadın üsdünä (135). yazıħ arvadı ü bā'adi atamaħıyır. aħrı bir taharriynän (136) g'aliv (137) arvad' ün (138) ağızınnan alıllur.

deyirk'i bās özüd' g'örürsän, ħala, bizim aħsakgal raz' olmur (139). arvad ordan g'ötün tuta-tuta gaçır.

(Comme vous le savez,) Sâfi bey n'aimait pas beaucoup les gens de la classe inférieure. Était lui-même un bey, officier en plus, et fréquentant les gens haut placés... Ce n'est que les derniers temps que ses

affaires ne marchaient pas très bien; autrement, avant il était suffisamment riche.

Il avait une très jolie fille qu'il voulait marier avec un homme qui serait un parti assorti. Un jour on lui annonce qu'on est venu pour solliciter la main de sa fille. Safi bey descend donc, très content, pour voir de la part de qui on était venu. Mais qui voit-il? Une vieille sorcière vêtue de haillons. Il y a de quoi devenir fou! Il demande: «Que veux-tu, ma tante?» Alors la femme commence: «Bey, puissé-je tourner autour de ta tête, je suis une vieille et je subviens à mes besoins par le tissage des tapis. J'ai un fils unique, mon pupille, un garçon très intelligent et très comme il faut; il te plairait (sûrement) si tu le voyais. . . Il demande à être ton serviteur, bey. . . »

— Enfin que veux-tu dire?» (lui) demande (Safi bey).

Et (la femme) de répondre:

«Il veut devenir ton gendre. . . »

Alors Safi bey devient fou furieux! Il dit:

«Ma tante, je n'ai rien à dire; seulement, comme nous avons à la maison notre patriarche, il faut que je demande aussi son avis, à lui, pour voir ce qu'il dira. Donne-toi la peine d'attendre ici un petit peu, je vais aller l'appeler.»

La femme attend toute en joie, tandis que Safi bey lâche le gros chien (attaché) dans la cour sur elle. En un coup d'œil, le chien attrape la pauvre femme. C'est avec grand'peine qu'on arrive enfin à délivrer la femme des crocs du chien.

(Alors Safi bey) fait remarquer:

«Tu vois toi-même, ma tante, que notre patriarche ne consent pas.»

La femme se sauve en toute hâte.

Asnaf tayfasî, littéralement «la troupe des classes», veut dire «les petits bourgeois, les gens appartenant à la classe qui exerce des petits métiers». Le mot *tayfa* est employé dans le sens de «genre, sexe», etc. (exemples: *arvad tayfasî* «le sexe féminin», *k'îsi tayfasî* «le sexe masculin», *gîz tayfasî* «la génération des filles», *oġlan tayfasî* «la génération des garçons», etc.

K'îs'özü «l'homme lui-même»; le mot *k'îsi* doit être compris dans le sens approbatif, de justice anticipée pour la cause de. . .

Böyük adamlarınan oturuf duran; traduction littérale : « celui qui s'assied et se lève avec de grands hommes » (dans le sens de « personnes haut placées »), indique les gens ayant de hautes relations.

Elçi, l'envoyé de la maison du prétendant à la main de la jeune fille qui a la mission d'entrer en pourparlers avec les parents en vue du mariage de leur fille avec celui qui l'a envoyé. En aucun cas, le prétendant lui-même ne peut se présenter devant les parents de sa future fiancée.

K'implärdän « de qui » (pluriel) veut dire : « de quelle maison, de quel genre d'hommes, de quelle famille », etc.

Cür-cında, littéralement : « déchire le chiffon »; désigne une tenue misérable faite de haillons.

Dä . . . ! (comme exclamation) à la fin de la phrase peut être traduit par : « déjà » : *g'etdi dä!* « il est déjà parti! »; « donc » : *g'et dä!* « va donc! », avec une nuance de satisfaction ou d'impatience. Dans la forme narrative, comme dans le cas présent, cette exclamation doit marquer le désir du narrateur de présenter l'état d'âme de Safi Bey comme conforme à sa mentalité, de le justifier en quelque sorte.

Başdıyırk'i bäs; cette formule, précédant les paroles de quelqu'un, marque une nuance de désapprobation anticipée envers cette personne.

Hana tohumagınan se traduit littéralement : « par le tissage du hana », c'est-à-dire du métier, et non pas du tapis lui-même; cette forme est employée dans d'autres cas analogues.

Başmı g'irriyiräm; expression purement locale pour désigner une vie laborieuse modeste.

G'özümün ağrı-garası, littéralement : « le blanc et le noir de mon œil », expression pour faire valoir un être cher, surtout s'il est tout seul.

Ağlı başında, littéralement : « son intelligence dans la tête ». *Adävl'ärk'annı*; le premier mot provient de *ädäb* « tact, con-

venances»; le second, pluriel de *rük'n* «fondement», le complète pour désigner «les convenances».

Hä bäs, expression qui doit marquer que le narrateur désapprouve les propos qui suivent.

K'i, Säfi bäyi cin vurur dä! littéralement : «et le djinn de frapper Saffi bey!».

Ağsakal, littéralement «barbe blanche», désigne «l'aîné de la famille, un notable», etc.

Bä'adi, du mot arabe *bääd*, signifie ici «la soudaineté».

c. *Hüseyn bey, fils de Murtuza bey.*

Murtuza (140) bāyin oğlu Hüsein bāy bir k'ārām Ağdam'eydāndā (141) faytonda ik'ermāninān (142) yoldaş olur. putun'azdığ (143) eliyir yayink'i g'ymamazdihm'eliyir (144), nā tā'ār (145) olursa munun yeri gabaḥd' olur (146), hamm'ermānilārink'i (147) daldā. bud' ahī (148) mumun šānnā (149) bir āz k'āsir g'ālir — nā tā'ār olsunk'u diltg'ir bir ermāni dald' otusun (150) hamma Murtuza bāyin oğlu nōk'ār k'imi gabaḥda. deyir g'ōrsin nā k'alāḥ gura bilārnik'i bunnardan (151) heç otmasa birisini yerinnān (152) dābārtsin.

Ağdama yahīnnaşanda (153) birisinnān (154) soruşur k'a (155) k'irvā harutison? deyir Şüşü k'āndinnānām (156). soruşur adin nādi? — K'āspār. — Bās har' eydirsān (157)? — Bak'īya (158).

Ufusa (159), oyan-buyan, ermāni naḡt eliyirk'i k'ātdā munun bir gardaşī nōlduruflār (160), özudā bir yahīşe'oḡtanimış (161), goçaly, iyid (162), yuziḡi hāncālnān doḡruyuflar. . .

Hüseyn bāy deyir : bās munun yanınd' adamī (163) olmur?

deyir mām özüm ord' eydim (164).

— Bās sām neynādīn (165)?

— K'elā, başiḡa dönüm, gaşdīm (166) canimū gutardīm (167). . .

— gaşdīn? bayahdī demisān Hüsein bāy muna bir şapalaḥ : di dur k'öpöyöḡtu bu gabaḥd' olur (168).

yaziḡ ermāni dinmāz söylāmāz durur yerin verir muna, budak'i faytonun yumşah (169) yerindā bāy k'imi damaginān (170) g'ālir duşur Ağdam bazarına.

Hüseyn bey, fils de Murtuza bey, lors de son voyage à Ağdam, se voit en compagnie de deux Arméniens dans sa voiture. Soit en raison de la

pénurie d'argent, soit par raison d'économie, il se voit obligé de prendre la place en face (sur le strapontin), tandis que les Arméniens sont assis derrière. Il en souffre dans son orgueil : comment ? un Arménien de rien du tout a sa place derrière, tandis que lui, fils de Murtuza bey, (est) en face, comme un domestique ! Il pense (donc) par quel subterfuge il obtiendra qu'au moins l'un de ces Arméniens quitte sa place.

Lorsqu'ils s'approchaient d'Agdam, il demande à l'un d'eux :

« D'où es-tu, mon parrain ? »

(L'autre) répond : « Je suis du village de Šušu.

— Comment t'appelles-tu ? demande Hüseyin bey. — Kaspar. — Et où vas-tu donc ? — A Bakou. »

Bref, de ci de là, l'Arménien finit par raconter (son histoire) : son frère, un très brave garçon, vient d'être tué au village; il a été poignardé, le pauvre . . .

Hüseyin bey demande : « Mais il n'y avait personne auprès de lui ? »

(L'Arménien) répond : « Moi-même, j'y étais.

— Et qu'as-tu fait, toi ?

— Eh bien, mon bey, je ne vis mon salut que dans la fuite . . .

— Alors, tu as f. . . le camp ? » et Hüseyin bey de lui donner une bonne gifle : « Lève-toi, alors, fils de chien, et assieds-toi en face. »

Le pauvre Arménien se lève sans mot dire et lui cède sa place, tandis que celui-là, assis à la place d'honneur, en vrai bey, arrive et descend tout fier au bazar d'Agdam.

On ajoute le nom de son père à celui d'une personne qui a un homonyme ou est moins connue que son père.

Putum'azdig' eliyir, forme atténuée, qui remplace l'expression plus nette : *putum'az otur* « soit que l'argent lui manque . . . ».

Nä tä'är otsunk'u « comment donc ! », ironiquement.

Ditgîr, mot péjoratif, défiguré du *dilg'ir* persan, qui a un tout autre sens.

Däbärtsin au lieu de *tärpätsin* « secouer, toucher, faire chanceler », etc.

Oyan-buyan, littéralement : « l'autre côté-ce côté », sert pour abrégé un passage dans un récit : « de fil en aiguille ».

K'irvâ, appellation générale et polie qu'on donne aux Arméniens au Karabagh, et qui s'explique par l'usage des Musul-

mans d'inviter quelquefois les Arméniens à être les parrains de leurs enfants à la cérémonie de la circoncision.

Goçağ, *iyid* signifient tous deux « brave ».

Doğramah, littéralement : « hacher ».

K'elä-k'i elä « ainsi donc », expression que les Arméniens du Karabagh, qui d'ailleurs parlent le turc plus ou moins bien, mettent inévitablement au début de leurs phrases turques.

Başığa dönüm, la manière dont les Arméniens prononcent ces mots.

Bayahdi demisän, littéralement : « tout à l'heure, tu as dit », désigne la spontanéité et la surprise.

d. *Mustafa bey Behbudof.*

Mustafa (171) *bäyä* (172) *bir bakgal put borşduyumuş* (173). *bir k'äräm gişin silyanında g'örürk'ü bakgal bazara baldonsuz çihşdi* (174). *o sahat* (175) *Mustafa bäy başdıyır* (176) *munu söymäyü* (177) : *bäs f'tan f'tan şüdä*, *niyü bu soyuğda belü çilpağ* (178) *evdän çölü çihirsan* (179) ? *ayış* (180) *däyi* (181) ? *utanmirsan* ? *g'arüz ağzın' ä'lani* (182) *muna* (183) *deyir*. *camahat* (184) *yığilirk'a bäy ahü munun* (185) *dardı sana galnı-yışk'i* (186), *neynirsän* (187) *ya baldon g'eydi ya çilpağ g'azdi* ? *deyir bäs rähmädiyin* (188) *uşahları* (189) *bilmirsünizmik'i bu adam maña put borş-dudu* (190) ? *soyuğ* (191) *däydi* (192) *sätalcäm* (193) *old' öldü onda* (194) *män putumu k'immän alažiyam* (195) ?

Un épicier devait de l'argent à Mustafa bey. Par un très froid jour d'hiver, il le voit sortir sans avoir mis son pardessus. Aussitôt Mustafa bey se met à l'injurier : « Eh toi, tel et tel ! pourquoi diable sors-tu par ce froid tout nu ? N'as-tu pas honte ? » Bref, il lui en dit de toutes les couleurs. Les gens qui se groupent (autour d'eux lui font des observations) : « Écoute donc, bey, est-ce à toi qu'incombe la tâche de prendre soin de cet homme-là ? qu'est-ce que cela peut bien te faire, s'il sort tout nu ou s'il met son pardessus ? » (Mustafa bey) réplique : « Que me dites-vous là, drôles de gens que vous êtes ? Ne savez-vous donc pas qu'il me doit de l'argent ? Et s'il attrape froid, a une pneumonie et en meurt, qui donc me rendra mon argent ? »

Gışin silyanında, expression purement locale, qui signifie « la rigueur du froid ».

F'tan f'tan sūdā, emprunté du persan, s'emploie lorsqu'on ne veut pas répéter les mots d'injures.

Ağzın'ā lāni « ce qui lui vient à la bouche », toutes sortes d'invectives.

Camahat yığ'ilirk'i, forme elliptique, au lieu de : *cama'at yığ'ilif muna deyrirk'i*.

Rāhmātdiyin uşahtarī, littéralement : « enfants de celui qui se repose (au paradis) », mais cette expression a d'autres significations dont nous avons eu l'occasion de parler ailleurs.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

- (1) *k'arrā*. (2) *'Ābdul Rāhim*. (3) *azartiyir*. (4) *Behbudā*. (5) *deg'lānk'i*. (6) *dönüb*. (7) *nā tō'r*. (8) *diyācāk'sān*. (9) *būstan*. (10) *otub*. (11) *Murtūza*. (12) *bāg'ilā*. (13) *yokidi*. (14) *gonaktikda*. (15) *būna*. (16) *bu g'ecā*. (17) *dāha*. (18) *māna*. (19) *deiyrlārk'i*. (20) *heir*. (21) *eylāmišidin*. (22) *birinci*. (23) *eilā*. (24) *yokdür*. (25) *üçünci*. (26) *dördünci*. (27) *bunlārda*. (28) *yeddünciyā*. (29) *ru'zi*. (30) *gapusī idi*. (31) *hārk'istānink'i*. (32) *yazılubdür*. (33) *bāg'indā adī*. (34) *amma*. (35) *bunin*. (36) *adī otan*. (37) *az*. (38) *balaca*. (39) *g'örük'di*. (40) *yüräg'imdā*. (41) *ā g'āda*. (42) *gapusi*. (43) *balaca olsun*. (44) *vākt*. (45) *nā g'ördüm*. (46) *k'arrādā*. (47) *māhšār*. (48) *g'ünidür*. (49) *cāmā'āt*. (50) *yüg'ürir*. (51) *aktarir*. (52) *k'i onin*. (53) *sāni g'ördüm*. (54) *necā g'ördüm*. (55) *bašindan*. (56) *çikirk'i işiği*. (57) *cām'ālāmi*. (58) *g'ötürüb*. (59) *hāman*. (60) *sā'āt*. (61) *āl vā āyag'inā*. (62) *odundan*. (63) *tōr'ilā*. (64) *gurtara*. (65) *oyandan*. (66) *rāhmātlig'in*. (67) *rāhmātlük*. (68) *g'örmivsänmi*. (69) *odli*. (70) *sohubdürlārk'i*. (71) *ālāvi*. (72) *bašimdan*. (73) *bāg'ilā*. (74) *Alī yüzbaši*. (75) *goyurtark'i*. (76) *desinlār*. (77) *o gādār*. (78) *hāyūlimizdāk'i*. (79) *yağdikā*. (80) *yukari*. (81) *galkib*. (82) *āyagīma*. (83) *seydik'i üci*. (84) *bucaği*. (85) *bundan*. (86) *Mürzā Hāsān*. (87) *gābrstānlig'indayam*. (88) *buni*. (89) *döndüg'im*. (90) *oğli*. (91) *durmuş imiş*. (92) *örāllār ou arvadlar*. (93) *gurmüş imişlār*. (94) *goca*. (95) *bu dür mi*. (96) *nā eyliyirsān*. (97) *yasā g'ālmişām*. (98) *nāyā g'edirsān*. (99) *pāšiman*. (100) *arasī*.

zadı. (101) *k'ışı özi* (102) *hämışädä*. (103) *oturub*. (104) *amma ahır*. (105) *väktlärdä*. (106) *binävanın*. (107) *ışları*. (108) *yakşı g'etmirmış*. (109) *yoksa ävällärdä*. (110) *yakşıca*. (111) *varlı imiş*. (112) *k'i istäyirmış*. (113) *onı özinä*. (114) *deyir'ärk'i*. (115) *g'ıza elçi g'älübür*. (116) *sävinä-sävinä g'edirk'i*. (117) *k'astarın*. (118) *däli*. . . (119) *nä istüyirsän*. (120) *goca*. . . (121) *tokumak ilä*. (122) *g'irliyiräm*. (123) *birçä*. . . (124) *özidä*. (125) *ädäbli ärk'anlı*. (126) *cävandür*. (127) *bäg'anärsän*. (128) *mäni özinä*. (129) *nök'är*. (130) *ahır dedig'in*. (131) *yeznä*. (132) *g'änäsüm*. (133) *g'özlä*. (134) *häyätär'indäk'i*. (135) *üstünä*. (136) *törlä*. (137) *g'älüb*. (138) *arvadı*. . . (139) *räzi*. (140) *Murtäza*. (141) *Agdama g'edändä*. (142) *ilk'i ermäni ilä*. (143) *pulumı azlık*. (144) *g'iymanazlıkni*. . . (145) *tör*. (146) *gabakda*. (147) *amma*. (148) *buda ahır*. (149) *şä'äninä*. (150) *dalda otursun*. (151) *buntardan*. (152) *yerindän*. (153) *yakınlaşanda*. (154) *birisindän*. (155) *k'i a*. . . (156) *k'ändinlänäm*. (157) *hara g'edirsän*. (158) *bäk'uyä ou bädk'ubäyä*. (159) *hläsä*. (160) *gardaşını öldürübdürlär*. (161) *yakşıca*. . . (162) *ig'il*. (163) *yanindä*. . . (164) *oradä* orda idim. (165) *nä eylädin*. (166) *gaçdım*. (167) *gurtardım*. (168) *gabakda*. . . (169) *yumşak*. (170) *dämağilä*. (171) *Mustäfa*. (172) *bäg'ä*. (173) *borcli (u) imiş*. (174) *çikibdür*. (175) *säat*. (176) *başliyir*. (177) *sög'mäg'ä*. (178) *çiplak*. (179) *çikirsän*. (180) *äyb*. (181) *däg'ül*. (182) *ağzına g'äläni*. (183) *buña*. (184) *cämäät*. (185) *bunin*. (186) *g'atmayubdürk'i*. (187) *nä eyliyirsän*. (188) *rähmätlig'in*. (189) *uşakları*. (190) *borcludür*. (191) *soyuk*. (192) *däg'di*. (193) *zät'p-cäm*. (194) *oldu öldü*. (195) *atacäg'am*.

(1) دونوب (6). دیکلنکی (5). بهبوده (4). آزارلیبیر (3). عبدالرحیم (2). کترة (1).
 (7) بکایله (12). مرتضی (11). اولوب (10). بوستان (9). دیهچکسی (8). نه طور (7).
 (13) دها (17). جوکچی (16). جوگا (15). قوناقلقددا (14). بیوق ایدی (13).
 (18) ایله (23). برنجی (22). ایله مشدیم (21). خیر (20). دیبرلرک (19). مگا (18).
 (24) بدنجی (28). بونلاردا (27). دوردنجی (26). اوچونجی (25). یوقدر (24).
 (29) بگنده (33). یازیلوبدر (32). هر کشته ننگی (31). قاپوسی ایدی (30). روزی (29).
 (34) بالاجا (38). آز (37). آدی اولان (36). بونک (35). اما (34). آدی
 (39) بالاجا اولسون (43). قاپوسی (42). آگده (41). یوره گهده (40). گوروکدی (39).
 (44) گونیدر (48). مهشهر (47). کترة ده (46). نه گوردم (45). وقت (44).
 (49) سنی گوردم (53). که اونک (52). آختاریر (51). یوکوریر (50). جماعت (49).
 (54) جمیع عالی (57). جیقیر که ایشینی (56). باشکدان (55). نیچه کوردم (54).
 (58) اودندان (62). ال وایاغیگا (61). ساعت (60). هان (59). کوتوروب (58).
 (63) رجتلک (67). رجتلینگین (66). اویاندان (65). قورتارا (64). طور ایله (63).
 (68) باشکدان (72). الوی (71). سوخوبدلرک (70). او دلی (69). کورمیرستی (68).

- او قدر (77). دیسینلر (76). قویورلاری (75). علی یوز باشی (74). جگ ایله (73).
ایا غچا (82). قالدیب (81). یوخاری (80). باغدخه (79). هیمزدهک (78).
مرزا حسن (86). بوندان (85). بوجاخی (84). شیید یکی اوج (83).
دورمش (91). اوغلی (90). دوندوکیم (89). جوق (88). قیرستانلغنده یام (87).
جو در می (95). قوجا (94). قورمش ایشلر (93). آروادلار او عورتلر (92). ایش
پیشچان (99). نغیه کیدیرسن (98). بیسه گلشم (97). نه ایلیبیرسن (96).
اوتوروب (103). هیشده ده (102). کیشی اوزی (101). آراسی زادی (100).
یاقشی (108). ایشلری (107). بینوانین (106). وقتلده (105). اما آخیر (104).
وارلی ایش (111). یاقشیا (110). بیوقسه اولرده (109). کیتیرمش
قزه آچی (115). دیبیرلری (114). اوقی اوزینه (113). که ایستیرمش (112).
دلی (118). کافتارین (117). سوینه سوینه کیدیرکه (116). کلودر
توقوماق ایله (121). قوجه او قوجا (120). نه ایستیرسن (119).
اد بلی ارکانلی (125). اوزیده (124). برجده (123). گیلیرلیرم (122).
نوکر (129). منی اوزینه (128). بگنه رسن (127). جواندر (126).
هیتلر ندهک (134). گوزله (133). گگشم (132). بزنه (131). دیدیگین (130).
راضی (139). آروادی (138). گلوب (137). طور ایله (136). اوستنه (135).
پولوی (143). ایکی ارمنی ایله (142). آعداما کیدنده (141). مېتضی (140).
بودا (148). اما (147). قایاقدا (146). طور (145). قیما ما زلفی (144). آزلیق
یرپندن (152). جوفلاردان (151). دالدا اوتورسون (150). شائینه (149). آخیر
کندیندم (156). که آ (155). بیری سندن (154). یاقنلاشاندا (153).
خلاصه (159). یادکوبیه او باکوبیه (158). هزارا کیدیرسن (157).
یابنده (163). ایکیت (162). یاقشیا (161). قازداشی اولدور ویدرلر (160).
قورتاردم (167). قاچدم (166). نه ایله دیک (165). اواراده (اوردا ایدیم (164).
بگه (172). مصطفی (171). دماغ ایله (170). بیومشاق (169). قایاقدا (168).
باشلیبیر (176). ساعت (175). چقیبدر (174). بو رجلی ایش (173).
دگل (181). عیب (180). چقرسان (179). چچلاق (178). سوگمه (177).
قالیبیدری (186). بونک (185). جماعت (184). جوش (183). آغزینه کلنی (182).
بورجلودر (190). اوشاقلاری (189). رجتلگی (188). نه ایلیبیرسن (187).
اولدی اولدی (194). ذات لجر (193). دگدی (192). سوویوق (191).
آلاچکم (195).

XIII

APPELLATIONS DES ANIMAUX DOMESTIQUES.

a. Chiens.

1. *alubaš*. Dont la tête est de couleur blanche.
2. *garabaš*. Dont la tête est noire.

3. *bozdar* (1). Grisâtre.
4. *topuŝ*. Pataud.
5. *päläk* (2) « tigre ».
6. *lokgu*. On appelle ainsi les chiens maigres.
7. *halli*. Dont la peau est tachetée (du mot *hal* « grain de beauté »).
8. *çänbär*. Dont la queue est relevée.
9. *çapar*. Bon coureur.
10. *tirmä*. Dont les poils sont soyeux (*tirmä*, qualificatif pour un chäle).
11. *aħdar* (3). Cherche !
12. *ambir* et 13. *sambir*. Noms propres.
14. *tärlan*. Faucon ou busard.
15. *gaflan* (4). Panthère.

Jurons pour les chiens.

saña guduz däysin (5).
Puisses-tu être enragé !

b. *Chevaux.*

1. *ŝahmar* et 2. *yelmar*. Proviennent du persan *mar* « serpent » et sont des espèces de ce reptile.
3. *çafg'in* (6). Razzia (du persan *šābhūn*).
4. *toħmah* (7). Bâton.
5. *meymun*. Singe.
6. *ceyran*. Chevreuil.
7. *gaŝga*. Dont le front est tacheté de blanc.
8. *k'öhlän* (8). De la race pure.

Jurons pour les chevaux.

saña çär däysin.
Que la morve te frappe !

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

- (1) *bozlar*. (2) *päläng'*. (3) *aħtar*. (4) *kaplan*. (5) *däg'sin*. (6) *çapg'in*.
(7) *tokmak*. (8) *k'ök'län*.

چاپیغین (6). دکسین (5). قایلان (4). آختار (3). پلنگک (2). جوزلار (1).
کوکلی (8). توفتاق (7).

XIV

MOTS ENFANTINS.

1. *hoppadanni*, Interjection provenant du verbe *hoppunmak* « sauter ».
2. *ā'ā* et 3. *bāci*. Indiquent la désapprobation ou le dégoût.
4. *ciçā*. Signifie le plaisir ou la nouveauté (pour les objets).
5. *māmā*. Maman et le sein.
6. *dādā*. Papa.

XV

MEMBRES DE LA FAMILLE ET PARENTS.

1. *ata*. Père.
dādā. Papa.
āga. Les mêmes, avec plus de respect (*litt.* : seigneur).
2. *ana*. Mère.
nānā. Maman (et grand'mère en même temps).
māmā. Maman.
3. *oğul*. Fils.
4. *giz*. Fille.
5. *gardaş*. Frère.
6. *baži* (1). Sœur.
7. *āmi* (2). Oncle (frère du père).
8. *dayi*. Oncle (frère de la mère).
9. *mama*. Tante (sœur du père).
10. *hala*. Tante (sœur de la mère).
11. *bibi*. Femme de l'oncle *āmi*.
12. *ām'oğlu* (3). Cousin (fils de l'oncle *āmi*).
13. *āmi gizi*. Cousine (fille de l'oncle *āmi*).
14. *mam'oğlu* (4). Cousin (fils de la tante *mama*).
15. *mama gizi*. Cousine (fille de la tante *mama*).
16. *hal'oğlu* (5). Cousin (fils de la tante *hala*).
17. *hala gizi*. Cousine (fille de la tante *hala*).
18. *nāvā*. Petit-fils ou petite-fille.
19. *nāticā*. Arrière-petit-fils ou arrière-petite-fille.
20. *Kötucā*. Fils ou fille du précédent.

21. *āmi nāvāsi*. Petit-fils ou petite-fille de l'oncle *āmi*.
 22. *mama nāvāsi*. Petit-fils ou petite-fille de la tante *mama*.
 23. *hata nāvāsi*. Petit-fils ou petite-fille de la tante *hata*.
 24. *baba*. Grand-père.
 25. *goža nānā*. Grand'mère.
 26. *ulu baba*. Arrière-grand-père.
 27. *abāzād* (6). Aïeux.
 28. *yez nā*. Beau-frère (mari de la sœur ou de la fille).
 29. *gayn*. Beau-frère (frère de la femme).
 30. *gayn ata*. Beau-père.
 31. *gayn ana*. Belle-mère.
 32. *g'ālin*. Fiancée, jeune mariée.
 33. *bałdiz*. Belle-sœur (sœur du mari).
 34. *oyey ata* (7). Parâtre.
 35. *oyey ana*. Marâtre.
 36. *oğutluh* (8). Filleul (ou bien fils du mari ou de la femme du premier lit).
 37. *gizdih* (9). Filleule (ou bien fille du mari ou de la femme du premier lit).
 38. *nišanī* (10). Fiancé.
 39. *gardaš oğlu*. Neveu (fils du frère).
 40. *gardaš gızı*. Nièce (fille du frère).
 41. *baž'oğlu* (11). Neveu (fils de la sœur).
 42. *baži gızı*. Nièce (fille de la sœur).
 43. *elti*. Belle-sœur (en parlant des femmes de deux frères).
 44. *bažanah* (12). Beau-frère (en parlant des maris de deux sœurs).
 45. *guda*. Beau-père (pour le gendre).
 46. *k'urāk'ān*. Gendre (pour le beau-père).
 47. *atalih* (13). Beau-père (pour les enfants du premier lit); l'état de ce degré de parenté.
 48. *anatih* (14). Comme le précédent, pour une femme.
 49. *gardašdih* (15). Frère d'un autre lit.
 50. *baždih* (16). Sœur d'un autre lit.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *baci*. (2) *āmu*. (3) *āmu* . . . (4) *mama* . . . (5) *hata* . . . (6) *āba'āc-dad*. (7) *oğ'ey* . . . (8) *oğutluk*. (9) *gizlik*. (10) *nišanī*. (11) *baci* . . . (12) *bacanak*. (13) *atalik*. (14) *anatik*. (15) *gardašlik*. (16) *bacılik*.

- (1) باجی. (2) ... عو. (3) ... عو. (4) ماما. (5) خالا. (6) اجداد. (7) باجاتاق. (8) اوگلی. (9) قولق. (10) نشانی. (11) ... باجی. (12) باجاتاق. (13) باجیلق. (14) قارداشلیق. (15) آتالیق.

XVI

MANIÈRES D'INTERPELLER.

1. *âsi* (1). O homme! (employé à l'adresse des gens de la classe inférieure).
2. *â'âlâ* (2). O garçon (employé à l'égard des jeunes gens ou des garçons de son entourage ou de la classe inférieure).
3. *vâ'âdâ* (3). Employé comme le précédent, mais lorsque l'interpellé se trouve plus loin.
4. *bara bab* (4). Regarde par ici! (dis donc!)
5. *âmi*. Mon oncle, s'adresse aux personnes plus âgées.
6. *ay dayi*. Comme le précédent (avec une circonspection atténuée).
7. *âm'oğtu*. Mon cousin, aux gens de l'âge en rapport.
8. *day'oğtu*. Comme le précédent (voir la différence entre *âmi* et *dayi* dans le chapitre concernant la famille).
9. *hala*. Ma tante, pour une femme plus âgée, mais de classe inférieure.
10. *hal'oğtu*. Mon cousin (voir la différence).
11. *hanım*. Madame.
12. *bây*. Mon bey, à une personne de classe supérieure.
13. *ağa*. Monseigneur; à une personnalité haut placée ou à un *seyyid* « descendant du Prophète ».
14. *mâsâdi*. Celui qui a fait le pèlerinage au Meşed; à un homme inconnu ayant un aspect bourgeois.
15. *kâlbalyi* (5). Celui qui a fait le pèlerinage de Kerbéla; à un inconnu d'aspect modeste ou villageois.
16. *ha'âmi* (6). Oncle hadji; à un hadji ou à un homme âgé ou respecté.
17. *ba'âi*. Ma sœur; à une inconnue d'âge et d'apparence en rapport.
18. *oğlum*. Mon fils; à un jeune homme, de la part d'un homme âgé.

19. *gardaşım*. Mon frère; à un homme d'âge en rapport.

20. *ağız*. O fille; à une femme intime ou à une jeune fille de classe inférieure.

21. *atam oğlu*. Fils de mon père. Lorsqu'il s'agit d'apaisement ou de persuasion.

22. *yahş'oglan* (7). Jeune homme parfait. S'emploie dans le même but que le précédent, en parlant à une personne jeune (correspond à «mon brave» en français).

23. *f'tank'äs*. Un tel; employé dans le cas où l'on boude la personne et où l'on évite de la nommer.

24. *ä'yä'yä* (8). Manière paysanne de prononcer *a g'ädu* «dis donc!».

25. *babam*. Mon grand-père; employé en cas de discussion ou de reproches.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *a k'isi*. (2) *a g'äda*. (3) *vay g'äda*. (4) ... *bak*. (5) *k'ärbäluyi*. (6) *haci ämu*. (7) *yahş'i* ... (8) *a g'äda-a g'äda*.

(1) آکیشی. (2) آگده. (3) وای گده. (4) باق (5) کربلای. (6) حاج
آ. (7) یاهشی. (8) آگده آگده.

XVII

PLAISANTERIES.

a. *Déformation de textes religieux.*

1. *cibini k'äsir ha*,

Cette phrase, qui signifie en turc azéri «il coupe ta poche», est une déformation de la phrase qui se rencontre dans le Coran : *cibillän k'äsila*, dans *yä'sin*.

2. *sälli älä sahsağan*
isdı (1) *fäür g'öy* (2) *soğan*.

Salut à la pie
le *fatir* chaud (avec) l'oignon vert.

Déformation de la formule de la *salavat* : *sälli ülā Moham-med*, etc.

3. *allah k'ärindi* (3)
k'ärimin guyusu d'ärindi (4).

La première phrase est une formule qu'on prononce en guise de consolation et d'espoir : « Dieu est généreux ». A cette phrase on ajoute par plaisanterie la seconde : « Le puits du Kerim est (assez) profond » (nuance de scepticisme).

b. *Phrases ambiguës.*

1. *garga maña*
sahsagan saña.

La première phrase, qui signifie : « Fais des malédictions à mon adresse », s'emploie au cours de la conversation comme moyen de persuasion (par exemple : « Fais comme je t'ai dit, et si tu ne réussissais pas, *garga maña* »); mais le mot *garga* signifie en même temps « le corbeau », ce qui peut dénaturer la phrase dans ce sens : « le corbeau pour moi », suivie par l'autre en guise de plaisanterie : « et la pie pour toi ».

2. *hayif* (5) *mänim ämäyim* (6)
çärälä galdli dämäyim.

La première phrase est une exclamation de regret : « dommage que je me sois donné de la peine pour rien! », tandis que la deuxième, n'ayant aucun rapport de sens avec elle, vient s'ajouter, toujours en guise de plaisanterie, pour la consonance : « mon anus est resté béant ».

3. *Yemä gät* (7) — *dišdarin* (8) *ağriyar*.

Voici la traduction régulière de cette phrase : « Ne mange pas de sucre, tu auras mal aux dents ». Le « sel » de cette phrase réside dans la déformation du début, lequel peut être prononcé de la façon suivante : *Ye mägät* « mange le . . . ».

4. *bir gäpiyä neç'iydä* (9) *verärsän* ?

Combien d'*ig'dä* (jujubes ?) donneras-tu pour un kopek ?

Phrase équivoque selon la prononciation, comme la précédente. Elle peut être traduite aussi, par la défiguration du mot *iydä* en *iyidä*, de la façon suivante : « A combien de braves te donneras-tu pour un kopek ? ».

5. *ağaca çihdim* — *mändä mändä*
divinä s. . . . — *mändä mändä*
gargalar yedi — *mändä mändä*.

C'est un jeu de rimes et de confusions dans lequel on met un profane en état de répondre à des phrases des initiés (inscrites à gauche) par des mots inscrits à droite et qui veulent dire : « et moi, et moi ». La confusion se produit au troisième vers, où le profane, à moins qu'il n'ait la présence d'esprit de riposter par les mots *sändä*, *sändä* (au lieu de *mändä mändä*), signifiant : « et toi, et toi », se verra dans une mauvaise posture.

Voici la traduction des phrases de gauche :

Je suis monté sur l'arbre —
j'ai fait . . . au bas de son tronc —
les corbeaux en goûtèrent —

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *isti*. (2) *g'ög'*. (3) *kärindür*. (4) *därindür*. (5) *heyf*. (6) *änäg'im*.
(7) *gänd*. (8) *dišlarin*. (9) *neçä ig'idä*.

(1) ایستی . (2) گۆک . (3) کیمیدن . (4) دریندر . (5) حییف . (6) امگم .
 (7) نیچه ایکیده . (8) دیشلرین . (9) قند .

XVIII

INTRODUCTION AUX JEUX.

1. *at āli*
gā-lir āli
nul mih
g'irh.

Introduction aux jeux d'enfant, dont voici la traduction :

La viande du cheval,
 la viande du mulet,
 le fer (du cheval), le pieu,
 quarante.

2. *oyannan bir ü g'älir*
guyruğu dolu bit g'älir
hark'äs danışsa
ağzına hrinc !

Un chien vient de l'autre côté.
 il vient, la queue pleine de poux —
 celui qui parlera.
 les aura dans sa bouche.

Introduction au jeu de « silence » (*garadimmāz*), qui consiste en ce que les partenaires, sous peine d'amende ou de perte de leurs enjeux, doivent garder un silence absolu pendant un laps de temps.

Hrinc est une onomatopée.

XIX

INTRODUCTION AUX CONTES.

hamam hamām içinda
hâlbir samân içindâ
dävü dâllâhlik' (1) elâr (2)
k'öhnâ hamâm içindâ,

Le hamam dans le hamam,
 le tamis dans la paille;
 le chameau fait le métier du barbier
 dans un vieux hamam.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *dâllak'lik'*. (2) *eylâr*.

(1) *داللكليك*. (2) *ايلر*.

XX

PROPOS FÉMININS.

a. *Chanson d'une femme*

dont le mari est parti pour un voyage assez prolongé.

âsdi k'ülâk' basdî gar
g'en goyduğun oldu dar
hâr nâ desân mândâ var
g'âl g'âl ay evi yihîtmîş.

L'automne et l'hiver se sont écoulés (sans que tu sois revenu),
 ce que tu avais laissé (en me quittant) large — est devenu étroit;
 j'ai ton affaire —
 viens, viens, malheureux !

Nous avons donné une traduction libre. Littéralement : « le vent souffla, la neige envahit . . . ». Dans le dernier vers, nous

avons mis « malheureux » au lieu de « celui dont la maison s'est écroulée ».

b. *Riposte à un étranger.*

bu oba bāydilidi vār g'et
mānim išin tāhdilidi vār g'et,

Ce village s'appelle Bāydili, passe donc vite!
 J'ai une affaire très urgente, passe donc vite!

C'est la réponse d'une femme à la question d'un passant qui lui demandait le nom du village. La plaisanterie veut que cette femme soit en train de procéder à l'épilation d'un certain endroit à l'aide de la matière collante qu'elle avait appliquée sur ses talons, et qu'elle réglât sa réponse avec les rythmes de ses mouvements.

Le mot *tāhdili* est inventé (dérivé de *tālāsik'li*) pour rimer avec Bāydili.

c. *Propos sur le thé.*

çayın üçü gaydadi (1)
dördü cana faydadi (2)
dördän addadi (3) bešä
oldu iş pešä
çay nādi (4)
say nādi
tok' ič
tok' ič.

Trois (verres du) thé sont de règle :
 quatre en sont utiles pour la santé :
 lorsqu'on a dépassé quatre et on est arrivé à cinq —
 ceci devient (déjà) une habitude :
 à quoi bon compter (les verres de)
 thé ?
 Verse et bois,
 verse et bois.

Oldu iş peşä, littéralement : « l'affaire est devenue un métier ».

d. Réponse d'une mère à une question indiscrète posée par son fils.

*Āli, Vāli, Pīrvāli,
dördüdü'oran (5) irāli
pambāğ-atan, goz satan
rahmādik² sūnin atan
biridü yūk'ün altıa yatan.*

Ali, Veli et Pirveli :
quatre avant eux ;
le cardeur et le marchand de noix ;
feu ton père,
plus celui qui se trouve sous le lit.

C'est la réponse d'une femme à la question posée par son fils : combien avait-elle eu de maris ?

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *gā' dā dūr.* (2) *fā' dā dūr.* (3) *adlādī.* (4) *nāūr.* (5) *dördidā ondan.*

(1) گاعدور. (2) فاعدور. (3) آدلادی. (4) نعدور. (5) دوردیده اوندان.

XXI

PLAISANTERIES « SAISONNIÈRES ».

Ce sont des mots ou des expressions à la mode pendant un certain temps et qu'on prononce en guise de plaisanterie ou de moquerie. Ces expressions sont des à propos qu'on remplace par d'autres selon le cas. Celles que nous publions étaient à la mode au Karabagh au cours des années 1900 à 1915. Cf. les « scies » ou « bateaux » français.

1. *G'ällär?* (1)

On s'adresse par cette interrogation («vient-on?») à un cavalier ou à un piéton qui courent. Dans la plupart des cas, la plaisanterie est mal goûtée, et l'interrogé, pour défendre son prestige, doit faire des répliques vives et de circonstance.

2. *daša cäk!*

Litt. : Repasse-le sur la pierre!

Apostrophe qu'on adresse à quelqu'un qui se distingue par une maladresse. Elle sert également comme une des formes de riposte.

3. *öbri* (2) *bašin cöyür* (3)!

Tourne l'autre bout!

Expression employée dans des cas identiques aux précédents.

4. *g'ötü* (4) *gabağ ällärini!*

Lève tes mains de devant!

5. *salla gänädärini* (5)!

Laisse tomber tes ailes!

6. *niyü, yä'si yedir* (6)?

Pourquoi son patron part-il?

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *g'ällär.* (2) *ó biri.* (3) *cävür.* (4) *g'ötür.* (5) *ganadlarini.* (6) *yäyäsü g'edir.*

(1) گ'آللآر. (2) او بیری. (3) چویر. (4) گوتور. (5) قانادلاریکی. (6) یایسی گ'دیر.

XXII

QUELQUES *ŞIK'ASTA'S*.

On désigne sous ce nom, au Karabagh et en Azerbaïdjan en général, les quatrains chantés en plein air (comme les *boyati*) et sur un motif déterminé, lent et triste, mais qui varie selon la région. Les plus renommés sont les *şik'asta's* du Karabagh.

1. *buduyälir* (1) *g'özällärin k'arvanı*
oteydım (2) *nazdı* (3) *yarın sarvanı*
dedim ay g'öz g'al sürak bu döyranı (4)
g'edär o g'özällik sainada galmaz.

Voilà la caravane des belles qui arrive.
 Si j'étais le chamelier de la bien-aimée coquette!
 Je (lui) ai dit : écoute, ma belle, profitons de la vie,
 (car) ta beauté s'en ira, et ne sera pas éternelle.

2. *can veriräm bir ağılyan tapılmaz*
āşig olan g'arak mänim tak' ölsün
cānan gucağına (5) *goyun nāşını*
man onu yörmädım (6) *o māni yörsün.*

J'agonise sans qu'il y ait un être qui puisse me pleurer :
 celui qui aime doit mourir comme moi.
 Posez ma dépouille sur la poitrine de la bien-aimée —
 je ne l'ai pas vue, puisse-t-elle me voir.

3. *oğrun oğrun baħa baħa çeşmi* (7) *nārg'is*
därdä saldın māni häsdä dil etdin
häsrätinnän (8) *öldüm öldüm dirildim*
nä bir yadä saldın nädä süvat etdin.

A force de me regarder furtivement, ô (toi aux) yeux de narcisse!
 Tu m'as fait endurer des maux, tu as rendu mon âme malade.
 Loin de toi je me suis senti mourir plus d'une fois,
 sans que tu te soies souvenue de moi, sans que tu aies demandé de
 mes nouvelles.

Oldüm oldüm dırıldım, littéralement : « je suis mort, je suis mort, je suis ressuscité ». Le mot *etdin* est employé dans la poésie au lieu de *eylädin*.

4. *Ay söydüyüm* (9) *sännän* (10) *ayrı duşalı*
yunan keçâr ruzug'arım (11) *ağlaram*
g'ežâ (12) *g'ünüz* (13) *ahî* (14) *fagan* (15) *eylârüm*
yoğdu mänim özg'â k'ârım ağlaram.

O ma bien-aimée, depuis que je me suis séparé d'avec toi,
 les jours me pèsent, je pleure;
 nuits et jours je me lamente, je me plains;
 je ne fais rien d'autre que de pleurer.

Ozg'â k'ârım « d'autre affaire » (*k'âr* en persan).

5. *hunar hunar bahmah* (16) *g'öz gaydasidi* (17)
tätü tük' g'zarmağ (18) *üz* (19) *gaydasidi*
pârışannıh (20) *zulfün öz gaydasidi*
nâ bād saba nâ şânâdendi (21).

C'est l'habitude des yeux — de regarder tendrement;
 c'est l'habitude du visage — de rougir comme le coquelicot;
 c'est l'habitude des cheveux — de s'enchevêtrer;
 Ni le zéphyr ni le peigne n'y sont pour rien.

6. *aylar illâr ayrisiyam g'âl gucağlaşah* (22)
söydüyüm (23) *bu zâman şik'âyât zâmani dâyi* (24)
sânin g'ülâyân çoğdu (25) *mänim g'unâhim*
nühâyât bunnarın (26) *zâmâni dâyi.*

Je suis le séparé de longue date — viens dans mon étreinte;
 ma bien-aimée, ce n'est pas le temps de se lamenter;
 tu as beaucoup de griefs, et moi beaucoup de torts,
 mais ce n'est pas le temps de les exprimer.

Littéralement : « séparés des mois et des années ».

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *budür g'alir*. (2) *ota idim*. (3) *nazli*. (4) *dörani*. (5) *gucâğınâ*. (6) *oni g'örnâdim*. (7) *çeşm*. (8) *hâsrâtindân*. (9) *sâvdig'im*. (10) *sândân*.

(11) *ruz'g'arim*. (12) *g'ecü*. (13) *g'ündüz*. (14) *ah*. (15) *fäğän*. (16) *bakmak*. (17) *gäi'däsüdür*. (18) *gzarmak*. (19) *yüz*. (20) *pärişantik*. (21) *şänäländür*. (22) *gucaklaşak*. (23) *sävdiğ'im*. (24) *däg'ül*. (25) *çokdür*. (26) *bunların*.

اوق (6). قوجاغينه (5). دورانی (4). نازی (3). اولاییدیه (2). بودر کلیر (1).
روز کاریم (11). سندن (10). سودیکیم (9). حسرتگندن (8). چشم (7). کورمدم
قاعدہ سیدر (17). باقماق (16). فغان (15). آله (14). کوندوز (13). کیجه (12).
قوجاقلاشاق (22). شانهدندر (21). پیریشانلق (20). بیوز (19). قزارماق (18).
بونلارینی (26). چوقدر (25). دککل (24). سودیکیم (23).

XXIII

BOYATTS.

Au point de vue musical, ce sont des chansons pastorales lascives dont le finale est soutenu par le chanteur tant que la respiration le lui permet. Les *boyati's* sont chantés en plein air, et les nuits de préférence.

1. *g'edän g'etmä dayan dur*
sirrün (1) *säna äyandur*
g'alışına män gurban
g'edişin nä yamandur.

Arrête, ô toi qui pars!
Tu connais mon secret.
Que ton arrivée soit bienvenue —
mais comme il est dur, ton départ.

« Arrête » est exprimé ici par deux mots analogues (*dayan*, *dur*). La terminaison *dur* au lieu de *dür* est entraînée par la rime du premier vers.

Deuxième vers, littéralement : « mon secret est évident pour toi ».

2. *g'edäräm ölk'ä sännän* (2)
gorhuram got k'äsännän (3)
g'al bir g'örüşäk
ayrıldıh (4) *bäkk'ä sännän.*

Je te quitterai, ô pays!
 (Mais) j'ai peur du rôdeur.
 Viens que nous nous voyions —
 peut-être nous nous séparerons.

Troisième vers : « Que je sois sacrifié pour ton arrivée. »

Les deux premiers vers sont là uniquement pour rimer avec les deux derniers, qui contiennent le sens principal.

Yot-käsän, littéralement : « coupeur du chemin ».

Le dernier vers signifie littéralement : « Peut-être nous nous séparerions d'avec toi. »

3. *g'ežä kesdi* (5) *garaldan* (6)
säni sešmāräm (7) *maraldan*
nä dārdīm var nā gämim (8)
sānsün mani saraldan.

La nuit s'avança :
 je ne ferai pas de différence entre toi et une biche.
 Je n'ai aucun souci, aucune peine —
 C'est toi (seule) qui m'en donnes.

Littéralement : « la nuit a dépassé sa norme ».

La fin se traduit littéralement : « C'est toi qui me fais jaunir »
 (dans le sens de « pâler »).

4. *ay doğdu gälbiländi*
doğduhca (9) *gälbiländi*
gıvan g'atir äl basım
bu gälb ö gälbiländi.

La lune se leva et monta haut ;
 elle monta plus haut.
 Apporte-moi le Coran pour que je puisse jurer
 que mon cœur est lié au tien.

Deuxième strophe, littéralement : « A mesure qu'elle se levait (s'éleva), elle monta plus haut. »

Troisième strophe : « Apporte-moi le Coran, que j'y presse ma main » (selon le rite).

Quatrième strophe : « Ce cœur est avec l'autre cœur. »

5. *saraya bah Saraya*
sari k'öynäk Saraya
häsürät gatan g'özdärim (10)
bir doyuncan (11) bah Saraya.

Voici Saray, regarde-la,
 cette Saray à chemise jaune;
 ô vous, mes yeux avides (d'elle),
 regardez Saray à satiété.

6. *ay doğdu tahdatandı*
doğduhca tahdatandı
g'edin canana (12) deyin
gäbrim üsdü (13) tahtatandı.

La lune se leva et se mit à se mouvoir,
 elle se mit à se mouvoir à mesure qu'elle se levait.
 Allez dire à la bien-aimée
 (qu'on a recouvert ma tombe.

« Couvert », littéralement *tahdatandı* « l'action de clouer le couvercle d'une boîte, d'une caisse, d'un cercueil ».

7. *k'ähliyäm (14) ö'ta (15) mäni*
dağlara g'ö'ta (16) mäni
g'ežälär (17) al goynuna
g'ünüzdär (18) b'hö'ta (19) mäni.

Je suis une perdrix, chasse-moi!
 Poursuis-moi jusque dans les montagnes!
 Les nuits, serre-moi dans ton étreinte,
 Quitte à m'entraver les jours.

8. *däryada g'amim galdı*
bışmädim (20) zämim galdı
ärzin (21) g'onlunda galsın
nežäk'i (22) mänim galdı.

Mon bateau est resté dans la mer;
 mon champ de blé est resté sans être fauché;
 puissent tes désirs ne pas être réalisés
 comme les miens.

Nežäk'i manim galdı, au lieu de manimk'i.

9. *arhatığın ik'idi*
birı firäk (23) cüdi
mânım yarım sallansa
baylâr (24) onun itidi.

Tu as deux vestes
 dont une est de tissu français.
 Quand ma bien-aimée se pavane,
 les beys deviendraient comme ses chiens.

10. *Garabağda tatan var*
zılfin (25) üzä (26) satan var
mân burda çoh (27) äyländim (28)
g'özü yolda galan var.

Il y a une razzia au Karabagh;
 il y a celles qui laissent tomber leurs cheveux sur leurs figures.
 Je me suis attardé ici,
 il y a celle qui m'attend.

« Laisser tomber les cheveux sur la figure » doit être compris dans le sens de coquetterie de la part des femmes.

Dernière strophe : « Il y a celle dont les yeux sont fixés sur la route. »

11. *Araz g'rag'ındiyam (29)*
ceşmi ç'rag'ındiyam (30)
itirmişäm bir marat
onun sorag'ındiyam (31).

Je suis au bord de l'Araxe;
 (près) des yeux (lumineux telle une) lampe.
 C'est une biche que j'ai perdue,
 je suis à sa recherche.

12. *gālānfrām* (32) *dāsdīyām* (33)
bilbilām (34) *gāfāsdiyām* (35)
g'edin canana deyin
ölnāmīšām ḥasdiyām (36).

Je suis un bouquet d'œillets;
 je suis un rossignol dans la cage.
 Allez dire à la bien-aimée
 (que) je ne suis pas mort, je ne suis que malade.

13. *gālānfr oyum oyum*
dārīm goynuma goyum
yağış yağar yer doyar
mān sānnān neza doyum.

Les œillets sont plantés par plates-bandes;
 que je les cueille pour mettre sur ma poitrine.
 La pluie tombe et la terre se rassasie —
 et moi, comment pourrais-je me rassasier de toi ?

14. *g'ul ākdīm ḥāsām oldu*
dārmādim ḥāsām oldu
sān g'edānnan (37) *bāri*
ağlamah (38) *pešām oldu.*

J'ai planté des fleurs, elles se sont fanées;
 je n'ai pu les cueillir, elles se sont fanées.
 Depuis que tu est parti,
 pleurer est devenu mon habitude.

15. *ā'zzim* (39) *yaz bağda*
al gālāmi yaz bağda
mān yara gurban oleydim (40)
gīš otahda (41) *yaz bağda.*

Au printemps, ma bien-aimée est dans le jardin;
 prends la plume, écris dans le jardin.
 Puissé-je me sacrifier pour la bien-aimée
 dans la chambre en hiver, dans le jardin au printemps.

16. *gušum gašdī* (42) *tulākādān*
gotum dušdu bilekdān
mānink'i bel'ā'tirif (43)
çarḥi (44) *dönmüş fālākādān.*

Mon oiseau se sauva du filet;
 Mon bras tomba au poignet.
 C'est ainsi que je suis traité
 par la fortune — puisse la roue en être retournée!

Le verbe *g'ätirmäk*: «porter, apporter, mener, avoir de la chance» correspond exactement au verbe russe *взяти*.

17. *män g'etdim binä galdä*
Mähämmät (45) dinä galdä
birdä sännän (46) g'örüsmäk
g'yamat (47) g'unä galdä.

Je suis parti, le foyer resta;
 il resta à la religion de Mahomet.
 Je ne te reverrai qu'
 au jour de la résurrection.

18. *barmağim beşdi (48) mänim*
yaşim onbeşdi mänim
yüz il gultuğ eläsüm
ährim heşdi (49) mänim.

Moi, j'ai cinq doigts;
 moi, j'ai quinze ans.
 Servirais-je pendant cent ans —
 que mon avenir serait nul.

19. *ä'zzim g'ežädän g'edar*
k'arvan g'ežädän g'edär
g'ežä uzun hämdän yoh
zähläm g'ežädän g'edär.

Ma bien-aimée partira dès l'aube;
 la caravane partira dès l'aube.
 La nuit est longue, je n'ai pas de confident,
 oh, que je déteste la nuit!

20. *gälänfiräm galharam*
gizil g'ıldän gorharam
desälär canan g'alir
häsäd'olsam (50) galharam.

Je suis un œillet, je pousse,
 ce n'est que de la rose que j'ai peur.
 Si l'on m'annonçait l'arrivée de la bien-aimée,
 je me lèverais quand même je serais souffrant.

21. *Arazi k'eçändä var*
suyunu içändä var
çähmiyin (51) canan adin
ürüyi (52) k'eçändä var.

Il y a ceux qui traversent l'Araxe :
 il y a même ceux qui en boivent de l'eau.
 Ne répétez pas le nom de la bien-aimée —
 il y a ceux qui s'en évanouissent.

22. *bağında g'ül ambari*
şeh duşmuş g'ül ambari
nä g'ülür nä g'üldürür
nä goyür g'üläm bari.

Il y a la serre dans le jardin,
 la serre est couverte de rosée.
 (Elle) ne rit ni ne me fait rire,
 ni ne permet que je rie, au moins.

« Rire » dans le sens de « contentement, satisfaction ».

23. *Arazam K'ürä bändäm*
bilbiläm g'ülä bändäm
gäribäm (53) ölk'ainzdä
bir şirin dilä bändäm.

Je suis Araxe, attaché au Koura,
 je suis un rossignol, attaché à la rose.
 Je suis un étranger dans votre région,
 je suis en quête d'un mot doux.

Dernière phrase, littéralement : « je suis attaché à un doux langage ».

24. *bağında g'ül üşüdü*
şeh duşmuş g'ül üşüdü
g'üldün ağılm' apardın (54)
bu g'ülüş nä gülüşüdü.

Les fleurs ont eu froid dans son jardin;
 les fleurs arrosées par la rosée ont eu froid;
 tu m'as rendu fou en riant —
 quel rire que c'était ?

25. *bašında k'ulahim var*
bāndiyān (55) ilahim var
g'öz g'ördü g'onut sövdu
mānim nā g'unahim var.

J'ai mon bonnet sur la tête;
 je suis un fidèle, j'ai mon Dieu.
 L'œil a vu, le cœur a aimé,
 est-ce de ma faute ?

Le mot « bonnet » est mis ici en persan pour la rime.

26. *mān g'alāndā yazidi*
caylar dolu gazidi
isdādīm (56) k'ag'iz yazan
mürük'g'ābim azidi.

On était au printemps quand je suis venu,
 Les rivières étaient pleines d'oies.
 J'ai voulu (t)écrire une lettre,
 (Mais) je n'avais pas assez d'encre.

27. *mān aših (57) ō tiyan*
ō mancūlah (58) ō tiyan
yarın yad oldu aših
ağla ağla otu (59) yan.

Mes amis, ce tiyan;
 Ce métier, ce tiyan.
 Ta bien-aimée est devenue étrangère (pour toi), ô amant!
 Pleure donc, afflige-toi.

Je suis en difficulté de reconnaître la signification du mot *tiyan*, à moins que ce ne soit le grand poêle qui réchauffe la piscine dans le hammam. Dans ce cas, le mot est employé ici pour la rime.

Mancılak, régulièrement *māncānāh*, est un instrument pour tricoter (et « catapulte » comme terme militaire).

Dernière phrase, littéralement : « Pleure, pleure, assieds-toi, brûle-toi. »

28. *aylar illär ayrişi*
bülbüllär g'üllär ayrişi
bir g'ününa tabim yoh
oldum illär ayrişi.

Séparé pour des mois et des années,
 les rossignols séparés des roses :
 je ne pouvais pas supporter (ta séparation), ne fût-ce qu'un seul
 jour —
 (Tandis que) je suis devenu le séparé pour des années.

29. *bir g'uş g'alır zarı zarı*
dürdinnän (60) olmuşam zarı
eñim (61) ay yollara sarı
canan g'älsin a g'älsin.

Un oiseau vient tout en se lamentant ;
 je suis désolé de ses chagrins.
 Sortons voir sur les routes —
 si la bien-aimée vient.

Plus régulièrement : *zar-zar*.

Le deuxième vers peut être traduit également ainsi : « Je suis désolé à cause de toi. »

Voici la traduction littérale des deux derniers vers :

Que je sorte vers les routes
 que la bien-aimée vienne enfin.

30. *gälänfir gutudadı (62)*
humar g'öz yuğudadı (63)
gäm (64) çäkme marat g'özadı (65)
murat (66) verän hudadı (67).

L'œillet est dans le coffre ;
 les yeux tendres sommeillent.
 Ne t'attriste pas, ô toi aux yeux de biche :
 Dieu exauce les vœux.

Deuxième strophe, littéralement : « L'œil tendre est dans le sommeil. »

31. *gälänfir äsdi neynim* (68)
säbrimi k'äsdil neynim
dil verir g'oñul vermir
män belä dosdu (69) *neynim.*

Que l'œillet tremble — qu'y puis-je ?
 Que ma patience soit à bout — qu'y puis-je ?
 que puis-je faire d'une amie qui
 ne donne que la promesse sans donner son âme ?

Deuxième vers, littéralement : « A rompu ma patience. »

Dans notre traduction, le troisième et le quatrième vers sont transposés.

32. *g'äldik yetdik Gazana*
hal (70) *ver gäbrim gazana*
sän fäläyü (71) *mîn yatvar*
g'ör tädbir tök'ür gaza nâ

Nous sommes arrivés à Kazan.
 Paye mon fossøyeur.
 Tu as beau supplier le Destin mille fois —
 (Mais) c'est le Hasard qui décide les sorts.

Mîn yatvar veut dire textuellement : « supplie mille » ; c'est une forme elliptique qui s'emploie également dans d'autres expressions (*ona man mîn dedim* « je lui ai dit mille », pour dire « mille fois »).

Quatrième strophe, littéralement : « Regarde ce que va décider le hasard. »

33. *g'özdarın* (72) *sohdu* (73) *sānīn*
gaşdarın (74) *oşdu* (75) *sānīn*
mān sānī isdiyirām (76)
hābārīn yohdu (77) *sānīn*.

Tes yeux sont lumineux,
tes sourcils sont (comme) des flèches.
Je t'aime.
(Mais) tu ne t'en doutes pas.

34. *Sāk'iyā binā g'allām*
g'edārām g'anā g'allām
zārrācān (78) *ūzuū* (79) *g'ōrsām*
kāfirām dīnā g'allām.

Je viendrai m'installer à Šāk'i;
je partirai et je reviendrai.
Si je voyais un petit coin de ta figure.
je serais comme un infidèle qui embrasse la religion.

35. *mān ašīh ō kändādā*
ō kändādā bu kändādā
Allah evīmī y'hsīn (80)
a bunu āk'ān dādā.

Je suis amoureux de ce village,
de celui-ci et de celui-là.
Qu'Allah fasse écrouler ta maison,
ô père qui as engendré celui-là.

Ce *boyati* est employé en guise de plaisanterie.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *sirim*. (2) *sāndān*. (3) *kāsāndān*. (4) *ayrıtdık*. (5) *k'ecdi*. (6) *gāvar-*
dān. (7) *seçmārām*. (8) *g'amīm*. (9) *dogdukca*. (10) *g'özlārīm*. (11) *doyuncū*.
(12) *cānānā*. (13) *ūsti*. (14) *k'āk'liyām*. (15) *ovla*. (16) *govla*. (17) *g'ecā-*
lār. (18) *g'ündüzlār*. (19) *b'hovla*. (20) *biçmādim*. (21) *ārzuū*. (22) *necāk'i*.
(23) *firāng'*. (24) *bāg'lār*. (25) *zūlfūn*. (26) *yüzā*. (27) *çok*. (28) *āg'lān-*
dīm. (29) *grāg'ındayām*. (30) *cārag'ındayām*. (31) *sōrag'ındayām*. (32) *gū-*

3. *allah sâni bağışdasın* (4).

Que Dieu t'épargne.

Textuellement : « pardonne ».

4. *allah cavan* (5) *cavîna rāhm elâsin* (5).

Que Dieu ait pitié de ta jeunesse.

Textuellement : « . . . de ta jeune âme ».

5. *allah sâni gadadan baladan ouzağ elâsin.*

Que Dieu éloigne de toi tous les accidents et (tous) les maux.

6. *allah oğlunu sahlâsin.*

Que Dieu garde ton fils.

7. *allah k'omayin* (7) *olsun.*

Que Dieu soit ton appui.

8. *allah tâ'la* (8) *öz birriyi* (9) *hâtrinü* (10) *sâna yaman g'un g'ösdärmâsin* (11).

Que Dieu Créateur au nom de son Unité ne te fasse pas passer de mauvais jours.

9. *allah imanîni* (12) *k'anîl* (13) *elâsin.*

Que Dieu affermisse ta foi.

10. *allah g'özdân nâzârdân sahlâsin.*

Que Dieu préserve du mauvais œil.

Textuellement : « . . . d'œil et du regard ». S'emploie aussi ironiquement.

11. *allah amanînd'olâsan* (14).

Que tu sois sous la (bonne) garde de Dieu.

12. *allah birü min âvâz versin.*

Que Dieu (te) rende mille pour un.

13. *allah can saġliġi g'oinul hoşduġu* (15) *versin*.

Que Dieu donne la santé de corps et la sérénité d'âme.

14. *allah säuin bir yahşi yerdän bahün'assin* (16).

Que Dieu t'envoie de la chance.

Textuellement : « . . . ouvre ta chance d'un bon endroit ». C'est un souhait exprimé pour une jeune fille en quête du mariage.

15. *allah ömrün'uzun* (17) *eläsın*.

Que Dieu prolonge ta vie.

16. *allah ölämmärinü* (18) *rähmät eläsın*.

Que Dieu envoie sa miséricorde pour tes morts.

17. *allah işin'ovanda* (19) *salsın*.

Que Dieu mette tes affaires sur la bonne voie.

Littéralement : « . . . en avers » (l'endroit, le bon côté).

18. *allah säni heşlärädü* (20) *goymasın*.

Que Dieu ne te laisse jamais dans la peine.

19. *allah säna bir oġul payi g'smät eläsın*.

Que Dieu t'accorde un fils.

Littéralement : « . . . un don de fils ».

20. *allah sänin çöray'ni* (21) *böl surfañ* (22) *dol'eläsın* (23).

Que Dieu t'envoie l'abondance.

Littéralement : « Dieu fasse ton pain abondant et ta table (nappe) pleine. »

21. *allah tä'ala säni duşmana* (24) *möhdac* (25) *elämäsın*.

Que Dieu ne te laisse pas sous la dépendance de ton ennemi.

22. *sāni hec neyniyim* (26) *než'elijim* (27) *deniyāsān*.

Puisses-tu ne jamais dire : « Que faire ? Comment faire ? ».

Littéralement : « toi jamais », etc., au lieu de « puissé-je te voir » (*sāni g'örüm*).

23. *Āli belüi gursasın*.

Qu'Ali te ceigne.

C'est un souhait de courage et de réussite. Ali, le quatrième calife, est considéré comme la personnification du courage.

24. *üzün* (28) *ağ olsun*.

Que ton visage soit blanc.

Innocence reconnue ou réhabilitation.

25. *çoh sağ ol*.

Merci beaucoup.

Littéralement : « Que tu sois vivant beaucoup ».

26. *iltifatın* (29) *artığ olsun*.

Que tes grâces deviennent plus abondantes.

27. *çoh razıyım* (30).

Je suis très content (reconnaissant).

28. *çoh hazālāt* (31) *verdin*.

(Tu) nous as beaucoup obligé.

29. *gultuğunda varam*.

Je suis à tes ordres (à ton service).

30. *buyurgnan*.

Ordonne.

Régulièrement : *buyur*. La désinence *gnan* (*g'län*) s'emploie comme forme d'impératif).

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *sāndān*. (2) *razi*. (3) *dādinā*. (4) *bağışlasın*. (5) *cāvan*. (6) *eyläsin*.
 (7) *k'ömäg'in*. (8) *tāā'la*. (9) *birlig'i*. (10) *hātrinā*. (11) *g'östärmäsın*.
 (12) *imānini*. (13) *k'āmil*. (14) *āmanindā*. (15) *hoşlıgi*. (16) *bāhtüni açsın*.
 (17) *ömruüi uzun*. (18) *ölänlärinā*. (19) *işini*. . . (20) *heç*. (21) *çöräg'ini*.
 (22) *sufraüi*. (23) *dolu*. . . (24) *düşmānā*. (25) *möhtāc*. (26) *nā eyliyim*.
 (27) *necā*. . . (28) *yüzün*. (29) *ilt'fātün*. (30) *rāziyām*. (31) *hācālāt*.

(1) ایله سین (2) راضی (3) دادیگه (4) باقشلا سین (5) جوان (6) ایله سین
 (7) کوسترمه سین (8) کومه گین (9) بیرلگی (10) خاطرینه (11) گوسترمه سین
 (12) بختکی آچسین (13) کامل (14) اماننده (15) خوشلغی (16) بختکی آچسین
 (17) چوره کئی (18) اولنرکه (19) ای شیکئی (20) هیچ (21) چوره کئی
 (22) نه ایلیم (23) سفره گئی (24) دشمنه (25) محتاج (26) نه ایلیم
 (27) خجالت (28) نیجه (29) التفاتک (30) راضیم (31) خجالت

XXV

GARGIS'S (MALÉDICTIONS)

ET SOUHAITS DE MAUVAIS AUGURE,
EN USAGE SURTOUT PARMİ LES FEMMES.

1. *sāni'yörüm* (1) *balam ik'yözdān* (2) *olusan*.

Puissé-je te voir, mon enfant, privé des deux yeux.

L'idée de privation est exprimée par l'ablatif du mot *g'oz*.
 Le mot *balam* « mon enfant » s'emploie pour souligner, par
 contraste, l'effet de la malédiction.

2. *sāni'yörüm heç çöräk tapbıyasan* (3).

Puissé-je te voir ne jamais trouver de pain.

3. *için iylänsin*.

Que ton intérieur devienne putréfié.

Dans le sens de « mourir ».

4. *ändamîna pîtalâr düzûlsün.*

Que ton corps soit couvert de drains.

Dans le sens d'« avoir le corps couvert de multiples plaies ou blessures ».

5. *yoh olasan.*

Puisses-tu ne pas exister.

6. *yaşamîyan.*

Puisses-tu ne pas vivre.

7. *yurdunda bayguş ulasîn.*

Que le hibou chante dans ton foyer.

Dans le sens de « subir une grande calamité, ruine », etc.

8. *verana galasan.*

Que tu tombes en ruines.

Souhait à l'adresse d'une localité peu agréable.

9. *bir yerdâ yat min yera iyin çöksün.*

Que tu sois couché dans un endroit, (mais) que la puanteur (de ton corps) soit répandue sur mille endroits.

Dans le sens de la mort.

10. *âlin gurusun.*

Puisse ta main sécher !

11. *dilîn gurusun.*

Puisse ta langue se figer !

12. *sûsîn bassîn (4).*

Puisse ta voix s'éteindre !

13. *şik'as' dolasan (5).*

Puisses-tu devenir mutilé !

14. *sāniyörüm oğul sidigi üsdüna dammasın.*

Puissé-je ne te voir jamais mouillé par l'urine filiale!

Dans le sens de « ne pas avoir de fils ».

15. *tik'ä tik'olasan* (6).

Puisses-tu être dépecé!

16. *g'et birdä gayıtma.*

Puisses-tu aller et ne pas revenir!

17. *lüt galasan.*

Puisses-tu rester tout nu!

Dans le sens de « misère ».

18. *g'et dalıncanda* (7) *bir gara daş g'etsin.*

Va et qu'une pierre noire te suive.

19. *sāniyörüm c'yarın* (8) *yansın.*

Puissé-je te voir le cœur brisé!

Textuellement : « . . . , le poumon brûlé ». Le mot *c'yar* (*cg'är*) s'emploie assez souvent au sens symbolique et désigne plutôt « l'âme, le cœur » au sens moral. Pour désigner le degré de bravoure chez une personne, on dit d'elle : *çoh c'yarı* (9) *adamdı* (comme on dit en français : « il a de l'estomac »). Dans le cas présent, la malédiction vise la perte d'enfant (*c'yar dağı*). Le verbe *yandırmak* « brûler » joue de son côté un rôle assez important, pour exprimer le dépit ou le chagrin. On dit par exemple d'une phrase désagréable : *o söz māni yaman yandırdı* « le mot m'a beaucoup piqué ».

20. *üräy'na* (10) *g'üllä däysin* (11).

Qu'une balle frappe ton cœur!

21. *sāni vurgun vursun.*

Puisses-tu être fou !

Vurgun désigne ici le mauvais génie.

22. *gan gusasan.*

Puisses-tu vomir du sang !

23. *allah sāna nāhlāt* (12) *elāsīn* | (13).

Que Dieu te maudisse.

24. *allahīn gāzāb'n'ā'lāsān* (14).

Que tu sois sous le coup de la colère de Dieu.

25. *ölāsān.*

Puisses-tu mourir !

26. *sāniyörüm guduruf* (15) *ciyinnārini* (16) *g'āmirsān*

Puissé-je te voir devenir enragé au point de mordre tes (propres) épaules !

27. *anañ mālāsīn.*

Que ta mère béle !

Dans le sens de « hurler de chagrin de la perte de son enfant ».

28. *arḥān üsdä* (17) *çihusan.*

Que tu rampes sur le dos !

Signe de douleurs physiques ou morales.

29. *üzünü* (18) *g'or g'örsün.*

Que la tombe te rencontre !

Littéralement : « . . . voie ton visage ! ».

30. *üzünü mürdäšir yusun.*

Que le laveur des morts lave ta figure !

31. *sāni afad* (19) *aparsin*.

Que le malheur t'emporte!

Malédiction destinée à un enfant.

32. *sāniyörüm bir başmağ'nan* (20) *dokuz gap'yāzāsān* (21).

Puissé-je te voir parcourir neuf cours avec une seule (paire de) chaussures!

Expression de la misère matérielle, dans le sens de « quém-
mander, mendier ».

33. *sāniyörüm elä dārdā dušāsān heš dārmanī tapitnasin*.

Puissé-je te voir endurer un mal sans remède!

34. *min bir ik'i baḷ'yā'lāsān* (22).

Puisses-tu endurer mille maux!

Dans le texte : « mille, un, deux maux ».

35. *hāzrāt Abbas gohtarinā yanīna salsin*.

Puisse le seigneur Abbas faire tomber tes bras

Hāzrāt Abbas, frère d'Imam Husein d'un autre lit, fils d'Ali, est le personnage le plus respecté parmi les Šiites d'Azerbaïdjan. La légende lui attribue des bras très longs, qui ont été coupés par les guerriers de Yézid au jour de l'Asura, à la bataille de Kerbéla.

36. *ūsduñ'od* (23) *ālānsin*.

Puisse le feu être semé sur toi!

37. *it k'imi gudurasan*.

Puisses-tu être enragé comme un chien!

38. *bašīna daš dūsīn*.

Que la pierre tombe sur ta tête!

Pour exprimer le malheur.

39. *g'özün çihsin.*

Que tes yeux soient crevés !

40. *g'özdärin (24) işih g'ormäsın.*

Puissent tes yeux ne pas voir la lumière !

41. *g'özdärin'oh (25) bassın (batsın).*

Que la flèche entre dans tes yeux !

42. *müzmähäll olasan.*

Puisses-tu disparaître !

43. *säniyörüm ik'i cahand'üzüm (26) gar'olsun (27).*

Puissé-je te voir le visage noir dans les deux mondes !

Allusion à la vie d'outre-tombe.

44. *säni cin vursun.*

Puisses-tu être frappé de folie !

Littéralement : « . . . du djinn ».

45. *säniyörüm cwanä-zän (28) öläsän.*

Puisses-tu mourir jeune !

46. *k'ör olasan.*

Puisses-tu devenir aveugle !

47. *g'et säni tafşidim (29) allahıma (ou à tel ou tel saint).*

Va, je t'ai recommandé à mon Seigneur.

Dans le sens négatif.

48. *Allah evini yıhsın.*

Puisse Dieu faire tomber (en ruines) ta maison.

49. *icinüzä bir gürğün (30) düşsün.*

Qu'une tuerie éclate entre vous !

50. *g'irilasiniž sizi.*

Puissiez-vous périr!

Pour dire : *sizi g'örüm* . . . « puissé-je vous voir . . . ».

51. *üzüna bir daš yamansi.*

Qu'une pierre soit attachée à ta figure!

C'est une exclamation de dépit vis-à-vis d'un enfant entêté.

52. *boynuü yerä sohum.*

Puissé-je l'enterrer!

Littéralement : « . . . faire rentrer dans la terre ta taille ».
 Cette expression et la suivante sont employées également en signe de dépit ou d'observation.

53. *boynuü'ip (31) ölüm.*

Puissé-je mesurer ta taille!

Mensuration du corps pour fixer la longueur de la tombe.

54. *süniyörüm at tärk'in' deydäsän (32).*

Puissé-je te voir partir sur la croupe du cheval!

Malédiction feinte pour une jeune fille en quête du mariage;
 en réalité, c'est un souhait-boutade.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *säni g'örüm.* (2) *iki g'özdän.* (3) *tapm'yasan.* (4) *batsin.* (5) *s'k'üst olasan.* (6) *tik'ä.* . . . (7) *dalincada.* (8) *e'g'ärin.* (9) *e'g'ärli.* . . . (10) *yürü-g'ina.* (11) *düg'sin.* (12) *lä'anät.* (13) *eyläsin.* (14) *ğazäbinä g'aläsän.* (15) *gudurub.* (16) *çig'inläriü.* (17) *üstä.* (18) *yüzini.* (19) *äfät.* (20) *baş-mag ilü.* (21) *gapu g'äzäsän.* (22) *bälajä g'aläsän.* (23) *üstünä.* . . . (24) *g'özlärin.* (25) *g'özlärinü.* . . . (26) *cähändä yüzin.* (27) *ğara olsun.* (28) *cävanzän.* (29) *tapşirdim.* (30) *g'irğ'in.* (31) *boynuü.* (32) *tärk'indä g'edäsän.*

شکست (5). باتسین (4). تاپم یاسان (3). ایکی گوزدن (2). سئی گوروم (1).
 جگرلی . . . (9). جگرین (8). دالنجادا ou دالنجده (7). تیکه . . . (6). اولسان
 غضبته کلهسن (14). ایله سین (13). لعنت (12). داسین (11). بیوره کیگه (10).
 آفت (19). یوزنکی (18). اوسته (17). چیگینلرگی (16). قودوروب (15).
 بلایه کلهسن (22). قایو (قایی ou) کزمش (21). باشماق ایله (20).
 جهانده یورک (26). گوزلیگه . . . (25). گوزلیک (24). اوستگه . . . (23).
 بوبنوگه (31). قرغین (30). تاپشردم (29). جوانزن (28). قارا اولسون (27).
 ترکنده کیدهسن (32).

XXVI

RÉPLIQUES RUDES S'ADRESSANT SURTOUT AUX ENFANTS.

1. *çor*.

Expression dont le vrai sens m'échappe, mais qui est l'antonyme du mot de tendresse *can*.

2. *zährimar* (1).

Poison de serpent.

3. *gara yara*.

Plaie (ou abcès) noire.

4. *dârt, vâran*.

Chagrin, tuberculose.

5. *k'otôy*.

Grossièreté.

6. *ağ'i* (2).

Venin.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.(1) *zährimar*. (2) *āğū*.

(1) آغومار. (2) آغو.

XXVII

VALVARIŠ'S (SUPPLICATIONS).

1. *sân allah.*

Pour Dieu.

2. *sân paygämbär* (1) (ou autres personnages saints).

Pour le Prophète.

3. *sân mänim canim.*

Pour mon âme.

4. *sân äzizdäriyin* (2) *cani.*

Pour l'âme de ceux qui te sont chers.

5. *gurbanin otum.*

Puissé-je me sacrifier pour toi!

S'emploie également comme expression de tendresse.

6. *başına dönüm.*

Puissé-je tourner autour de ta tête!

S'emploie également comme expression de tendresse.

7. *gadan alim.*

Puissé-je emprunter tes maux!

Pour les trois phrases qui précèdent, cf. les notes explicatives antérieures.

8. *âyahlarinin* (3) *altind'ölüm* (4).

Puissé-je mourir à tes pieds!

S'emploie également comme expression de tendresse.

9. *dädäm sağa gurban.*

Puisse mon père (ou ma mère) se sacrifier pour toi!

10. *mān ölüm.*

Puissé-je mourir !

C'est-à-dire que le suppliant menace de sa mort imminente au cas où l'objet de sa sollicitation ne serait pas agréé.

11. *mān'üşaḥlarıñin (5) başına çöyür (6).*

Tourne-moi autour de la tête de tes enfants !

Dans le sens de « sacrifier ».

12. *māni basdır.*

Enterre-moi.

13. *maña rāhmin g'ālsin.*

Aie pitié de moi.

14. *sān āzizdāriyin g'oru (ou çanı).*

Pour la tombe (ou la vie) des êtres qui te sont chers.

S'emploie également comme serment pour confirmer un propos ou pour témoigner.

15. *yuharıda (7) allah aşağıda sän.*

En haut le Dieu, en bas toi.

Dans le sens de « refuge », de « protection ».

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *päyğämbar.* (2) *āzizlärüñin.* (3) *āyaktarüñin.* (4) *altında...*
(5) *māni uşaktarüñin.* (6) *çävür.* (7) *yuharıda.*

(1) مېڭىمبار. (2) عزیزلرینک. (3) ایياقلارکک. (4) ... آلتىندا. (5) منى
یوقارىدا. (6) چۈيۈر. (7) اوشاقلارکک.

XXVIII

HÄDÄ-GORHU (MENACES, INTIMIDATIONS).

1. *bir g'özümün içinä drus* (1) *baḡ.*

Regarde un peu plus attentivement dans mes yeux.

2. *adamññi tanñ.*

Connais ton homme.

Dans le sens « l'homme à qui tu as affaire ».

3. *män saña g'ösdarrän* (2).

Je te montrerai (ma force).

4. *sänin curätin* (3) *yohdu.*

Tu n'oseras pas.

5. *aḡzññ nädñ?*

Tu n'oseras pas.

Littéralement : « Quelle est ta bouche ? »

La bouche est évidemment employée ici comme synonyme, soit de la langue (paroles agressives), soit de l'audace (gestes).

A cette réplique, l'antagoniste répond généralement par une autre :

aḡzññ ätinän sümükdü

ma bouche est composée de chair et d'os,

réplique qui peut amener la riposte suivante :

äti y'allär (4) *sümüyüdä* (5) *sındrallar* (6)

la chair, on la mangera ; l'os, on le brisera.

6. *däl'otmamäsank'ï?* (7)

N'es-tu pas devenu fou ?

7. *bašññ'at* (8) *täpbiyif'ki* (9) ?

N'as-tu pas un coup de sabot du cheval sur la tête ?

8. *sāni bir* (suit le nom de l'antagoniste) *gayirramki birisidā janīnan* (10) *ēihar*.

Je ferai de toi un tel. . . qu'un autre (pareil) sortira d'à côté.

9. *sāni iin k'ök'ünā sallam*.

Je te mettrai dans l'état d'un chien.

10. *hāddīni bil*.

Connais tes limites (ne te crois pas plus que tu n'es).

11. *sarsahlamamīsan'ki?* (11).

N'es-tu pas devenu un sot? (par rapport aux propos tenus).

12. *sāni tik'atik'ā doḡraram*.

Je te dépècerai en menus morceaux.

13. *bušīna bir g'üllā vurram'ki beynin pārpātein tohumu k'ini daḡīlar*.

Je te flanquerai une balle dans la tête de telle façon que ta cervelle se dispersera comme tes grains de pārpātein (plante non identifiée).

14. *g'ōrak*.

Nous allons voir.

15. *garūñi tūsdūynān* (12) *doldurram*.

Je remplirai ton ventre de fumée.

16. *saña bir toy tutaram'ki* (13) *cām'ā'lām* (14) *tamašāsin'ā'lār* (15).

Je te ferai une telle noce que tout le monde viendra la voir.

17. *aḡlīn* (16) *ona mun'eytmāsīn* (17).

Ne me prends pas pour un tel ou un tel.

C'est-à-dire : « ne t'imagines pas avoir affaire à un homme mou, faible », etc.

18. *bīlīrsānmi mān kimām?*

Sais-tu qui je suis?

19. *ag'zini burnug'azaram* (18).

J'écraserai ta figure.

Littéralement : « . . . ta bouche et ton nez ».

20. *anai'agladaram* (19).

Je ferai pleurer ta mère.

21. *bir šillā vurram dišdārīn* (20) *garniñ'eydār* (21).

Je te flanquerai une telle gifle que tu avaleras tes dents.

22. *dāli cinimi tutdurma*.

Ne me rends pas fou.

Littéralement : « Ne fais pas éveiller (saisir) mon djinn fou. »

23. *gorḥ māndān* (22).

Aie peur de moi.

24. *birdū māna dolašma*.

Ne t'aventure plus vers moi.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *društ*. (2) *g'östarrām*. (3) *cār'atīn*. (4) *yeyārlār*. (5) *sümüg'ünüdā*. (6) *šind'rārār*. (7) *dāli olmamišsank'i*. (8) *bašina*. . . (9) *tāpmāyibdürk'i*. (10) *yanīndan*. (11) *sarsaktamamišsank'i*. (12) *tüsti ilā*. (13) *duṭaramk'i*. (14) *cāmi'ā'lam*. (15) *tāmašasīnā g'ülār*. (16) *āgliñ*. (17) *buña g'etmāsin*. (18) *burnuñi*. . . (19) *anaiñ*. . . (20) *dišdārīn*. (21) *garniña*. (22) *māndān*.

(1) سوموگى ده (2) كوستوروم (3) جرئتنگ (4) ييه لر (5) سؤمؤگى ئۇنۇدا (6) شىند رارار (7) دالى اولماشسانكى (8) باشىغا . . . (9) تاپمايىبدۇركى (10) يانگدان (11) سارساقتاماشسانكى (12) توستى ايله (13) دوتارامكه (14) چامى عالم (15) تاماشاسىنا گۇلار (16) اغلىن (17) بۇنا گەتمەسىن (18) بۇرئى . . . (19) آنايى . . . (20) دىشلرېنگ (21) گارنىئە (22) مەندەن .

XXIX

AND İŞMÄK² (JURER), İVANDİRMAH (ASSURER).

1. *sân öl.*

Puisses-tu mourir! (si ce n'est pas vrai).

2. *bu ölsün.*

Puisse celui-là mourir!

Dans ce cas, un attouchement s'impose.

3. *canîñ içün.*

(Je jure) sur ton âme (ou vie).

4. *sâni basdırimk'i.*

Puissé-je t'enterrer! (si ce n'est pas vrai).

5. *meydiñi görüm.*

Puissé-je voir ton cadavre!

Il est évident que cette sorte de jurons exige un certain degré d'intimité et de confiance entre les interlocuteurs.

6. *yalan diyân idi (1).*

Celui qui ment est un chien (ou une autre qualification désobligeante : *it oğludu (2)*, *gurumsahdi (3)*, *dayusdu (4)*, etc.).

7. *yalan diyânin hâzrât Abbas gollarını yanına salsın.*

Que le Seigneur Abbas fasse tomber les bras de celui qui ment!

8. *yalan desâm imam maña gânim (5) olsun.*

Puisse l'imam (ou un autre personnage vénéré) me traiter en ennemi si je mens!

9. *yalan deyirâmsâ uşahların (6) ölsün.*

Puissent mes enfants mourir si je mens!

10. *yatan diyānin dīli lat olsun.*

Puisse celui qui ment devenir muet !

Littéralement : « . . . la langue de celui qui ment devenir muette ».

11. *dādām ölsünk'ü* (7).

Puisse mon père mourir ! (si je mens, etc.).

12. *özüm ölümk'ü.*

Que je meure moi-même !

13. *atamın yatdıgı yer'akgı* (8).

Pour le lieu où repose mon père (ou un autre parent défunt).

14. *atamın g'or'ü çün*(9).

Sur la tombe de mon père (ou d'autre parent).

15. *atamın arvahın'and* (10) *olsun.*

Je jure sur les âmes de mon père (ou d'un autre parent).

16. *ik'iyözdan* (11) *olumk'u* (12).

Que je sois privé de mes deux yeux !

17. *vallah* ou bien *atla'hakgı* (13).

Par Dieu.

18. *allah'and* (14) *olsun.*

Je jure par Allah.

19. *allah maına gāzāb* (15) *elāsink'i* (16).

Puissé-je être châtié par Dieu !

20. *Ālinin gāzāb ođlu Abil* (17) *Fūzıl Abbas'and* (18) *olsunk'u.*

Je jure au nom du fils sévère d'Ali, etc.

21. *Hāzrāt Abbasın bir cüt* (19) *düşün gollar'akgı* (20).

Au nom d'une paire de bras sectionnés de Seigneur Abbas.

22. *K'alba'lakgî* (21).

Par Kerbéla (lieu où repose la chässe d'Imam Hüseyin).

23. *Ĥorasanakgî* (22).

Par le Ĥorasan (au lieu de Meşed ; un autre sanctuaire des Šiites).

24. *Kā'b'akgî* (23).

Par la Kaaba (ou bien la Mecque, Médine, le Koran, etc.).

25. *baĥ bu çöräk'akgî* (24).

Regarde, (je jure) par ce pain.

26. *baĥ bu meçid'akgî* (25).

Regarde, (je jure) par cette mosquée.

27. *baĥ bu çöräk g'özümü bimar eläsinkî*.

Regarde ce pain : puisse-t-il me rendre aveugle ! (si . . . etc.).

28. *sānîn āziz canîñ içün*.

(Je jure) sur ta tête si chère (pour moi).

Dans le texte : « âme, vie ».

29. *şuğ'luzum'motumk'u* (26).

Puisse-je n'être qu'un pêcheur !

30. *yediyim* (27) *g'özümä dursunk'u*.

Puisse me punir ce que je suis en train de manger !

Textuellement : « . . . se dresser contre mon œil ».

31. *din'akgî* (28) ou bien *mässä'bakgî* (29).

Sur la foi ou sur la religion.

Juron réservé aux Arméniens.

32. *ô g'öyärän* (30) *g'öyäkî* (31)..

Par ce ciel qui bleuit.

33. *murläddäm yalan desäm.*

Je ne suis qu'un renégat si je mens.

34. *bu çorak maña haram otsunk'u.*

Puisse ce pain m'être défendu.

34. *bašin için.*

Sur ta tête.

Ce juron peut être employé également dans un sens ironique.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *üdür.* (2) *oğludur.* (3) *gurumsakdür.* (4) *däy'usdür.* (5) *gänim.* (6) *uşaklarım.* (7) *ölsünk'i.* (8) *yer häkki.* (9) *g'öri için.* (10) *ärvähinä...* (11) *ik'i g'özdän.* (12) *olunk'i.* (13) *allah häkki.* (14) *allaha...* (15) *gä-zäb.* (16) *eyläsünk'i.* (17) *Abül.* (18) *Äbbäsä...* (19) *cüft.* (20) *gottarı häkki.* (21) *K'ärbäla häkki.* (22) *İforäsän häkki.* (23) *Kä'äbä häkki.* (24) *çörük' häkki.* (25) *mäscid häkki.* (26) *şuğ'lzämnä olunk'i.* (27) *yedi-g'im.* (28) *din häkki.* (29) *g'ög'ärän.* (30) *g'ög' häkki.*

(1) غنیم. (2) اوغلودر. (3) قورومساقدر. (4) دایوسدر. (5) ارواحینه... (6) اوشاقلاریم. (7) اولسونکه. (8) بیر حتی. (9) کوری ایچون. (10) ... (11) ایکی کوزدن. (12) اولومکه. (13) الله حتی. (14) ... (15) ایله سنکه. (16) ایل سنکه. (17) ایل. (18) عباسه. (19) جفت. (20) قوللاری حتی. (21) کربلاء حتی. (22) خراسان حتی. (23) کعبه حتی. (24) چورک حتی. (25) مسجید حتی. (26) شغل الذمه اولومکه. (27) ییدیگم. (28) دین حتی. (29) گؤگ'ارن. (30) گؤگ' häkki.

XXX

OHŞATMA'S (MOTS DE TENDRESSE).

1. *guzum.*

Mon agneau.

Employé pour un enfant, ou pour quelqu'un plus jeune de la part d'un homme âgé.

2. *maratim*.

Ma biche.

3. *g'ülüm*.

Ma rose.

4. *ceyranim*.

Mon chevreuil.

5. *g'özälüm*.

Ma belle.

6. *g'özümün işiği*.

Lumière de mes yeux.

7. *canim c'yarim* (1).

Mon âme, mon cœur.

Dans le sens de « parenté intime, issu de . . . ».

8. *ürayimin* (2) *üzäyi*.

La cellule de mon cœur.

9. *ä'zim* (3).

Mon cher (ou ma chère).

10. *ik'gözüm* (4).

Mes deux yeux.

Il est à noter que le texte est rédigé au singulier, même en précisant le nombre « deux ».

11. *gurban*.

Sacrifié.

Se rapporte à celui qui parle.

12. *dinim imanım* (5).

Ma religion, ma foi.

13. *umudum* (6).

Mon espoir.

14. *şirîmîm*,

Ma friandise, ma douce.

15. *isdâhlîm* (7).

Mon aimé.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *çg'ârîm*. (2) *yüräg'imîn*. (3) *âzîzîm*. (4) *îk'i g'ö:üm*. (5) *imānîm*.
(6) *ümidîm*. (7) *istâk'lîm*.

(1) جگ'اریم . (2) یورگ'امین . (3) عزیزیم . (4) ایکی کوزم . (5) ایمانیم .
(6) امیدیم . (7) استکلیم .

XXXI

TÄ'RIFLÄMÄ'S

(COMPLIMENTS, MOTS D'ENCOURAGEMENT ET D'ADMIRATION).

1. *bārāk'allah* (2).

Que Dieu soit glorifié!

2. *maş'allah* (3).

S'il plaît à Dieu.

Quoique les formules 1 et 2 soient des formules religieuses se rapportant à Dieu, elles s'emploient comme exclamations d'admiration.

3. *āfārîm*.

Bravo!

4. *āhsân*.

Bravo!

Ce mot signifie au propre : « plus beau ».

5. *hä' haçin* (4).

Vas-y, épervier!

6. *hä' ggoçah* (5).

Vas-y, brave!

7. *hä' g'g'özüna* (6) *dönüm*.

Vas-y, que je tourne autour de tes yeux!

Comme il appert de ces textes, l'interjection *hä* se prononce devant les mots d'une façon accentuée et saccadée en même temps, de sorte que les mots qui suivent se prononcent comme ayant doublé leur lettre initiale (*haçin*, *ggoçah*, etc.).

Le mot *dönüm* remplace celui de *dotanım*.

8. *nänäm gurban*.

Que ma mère se sacrifie (pour toi)!

9. *nänän ölmasin* (ou *ölsun*).

Que ta mère ne meure pas (ou meure)!

10. *bäh bäh*.

Onomatopée pour « bravo », pouvant parfois revêtir le caractère ironique.

11. *hä' zzałım* (7) *oğtu*.

Vas-y, fils d'un homme atroce!

12. *iyid* (8) *oğ'iyid* (9).

Brave, fils de brave.

Il faut noter que dans le peuple les mots d'encouragement ou d'admiration ne correspondent pas parfois à la pensée du sujet parlant. On y emploie parfois des injures pour exprimer l'admiration, surtout lorsque la personne visée n'est pas présente; exemple :

k'öpöy (10) *oğtu nä oğuyurdu*.

comme il chantait bien, ce fils de chien!

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *Tä'ärif*. (2) *bārāk' Allah*. (3) *mā'sa' Allah*. (4) *haylaçin*. (5) *hay goçak*. (6) *hay g'özünä* . . . (7) *hay zātın*. (8) *ig'it*. (9) *oğlu ig'it*. (10) *k'öpäk'*.

(1) تعریف. (2) بَارَكِ اللهُ. (3) مَا سَا اللهُ. (4) هَاي لَاجِيْن. (5) هَاي قُوچَاق. (6) . . . هَاي كُوِيكَه. (7) هَاي ظَاْلَم. (8) اِيْگِيْت. (9) اُوغْلِي اِيْگِيْت. (10) كُوِيك.

XXXII

QUELQUES QUALIFICATIFS.

1. *maymah* (1).

Homme mou, sans énergie.

2. *veyil*.

Décœuvré.

3. *ahmah* (2).

Sot, bête, idiot.

4. *däliso'*.

Un peu fou, nerveux, s'échauffant vite, irresponsable.

5. *ağli-başında* (3).

Sage, ordonné, intelligent, éveillé.

6. *källähüş*.

Homme peu sérieux, qui ne tient pas sa parole.

Mot inventé, qui n'a pas de sens dans le lexique azéri.

7. *uräyi* (4) *yuha*.

Bon, élément, sensible aux misères d'autrui,

8. *daš ürükli*.

Homme méchant, dur, insensible (« cœur de pierre »).

9. *hübärçi*.

Rapporteur, délateur, espion.

10. *yer altıyman* (5) *yas'eydän* (6).

Homme rusé, de caractère renfermé.

Littéralement : « Celui qui va à la cérémonie de deuil par la voie souterraine ».

11. *s . . . garnında*.

Homme insociable, renfermé, mais rusé, intrigant.

Littéralement : « Dont le p . . . est dans son ventre. »

12. *uşahı* (7) *cannı* (8).

Celui qui aime beaucoup ses enfants, un bon père de famille.

13. *arvat cannı*.

Celui qui aime beaucoup sa femme.

14. *g'ülüş üzdü* (9).

Homme accueillant, affable, souriant, ouvert.

15. *mundar* (10).

Individu désagréable, sale, vilain, dégoûtant.

16. *ürây' açih* (11).

Sincère, franc, ouvert.

17. *ürâyî lâmiz*.

Sincère, franc, ouvert, innocent, incapable de commettre des indécidatesses.

18. *ağa adam*.

Grand seigneur, généreux, noble, gentleman.

19. *g'ādā*.

Bas, vil, dépourvu de noblesse, etc.

20. *āp'açih* (19).

Généreux, libéral.

Littéralement : « La main ouverte. »

21. *lotu bambiñi*.

Maitre-chanteur, homme qui n'est pas sérieux ou n'a pas de sens.

Le second mot ne serait-il pas en corrélation avec le mot « bamboula » ?

22. *biñ* (13).

Rusé, fin, perfide.

Littéralement : « Bâtard. »

23. *büzat* (14).

Rusé, fin, perfide; *litt.* : de mauvaise origine.

24. *anusinñi āncayni* (15) *k'āsān*.

Rusé, fin, perfide, malfaiteur; *litt.* : celui qui a coupé les seins le sa mère.

25. *haramzada* (16).

Rusé, aigrefin, malfaiteur.

Littéralement : « Bâtard. » Mot arabe et persan.

26. *dälüduz*.

Rusé, aigrefin, malfaiteur, voleur, pillard.

27. *isdiganni* (27).

Chaleureux, accueillant, affectueux, poli.

Littéralement : « Sang-chaud. »

28. *soyuhganni* (18).

Le contraire du précédent.

29. *k'öpöyöğlü* (19).

Dans le sens de malfaiteur, agressif, etc.

Littéralement : « fils du chien ».

30. *g'orbut* (20).

Grossier, impoli, cru.

31. *māzāli*.

Drôle, spirituel, amusant.

32. *zāhlāk'ün*.

Importun, « raseur », ennuyeux.

33. *zāvzāk*.

Bavard.

34. *g'ötüböš*.

Mou, inepte, manquant de courage, de décision, d'énergie.

Littéralement : « Dont le derrière est vide ».

35. *diribaš*.

Vif, énergique, débrouillard.

Littéralement : « Dont la tête est vive. »

36. *dāymādušār* (21).

Boudeur, par trop sensible, s'offensant à tout propos.

Littéralement : « Ne touche pas, tombera. »

37. *ärk'äsöyün* (22).

Gâté, trop ménagé, l'objet de soins attentifs, etc.

38. *k'üt*.

Ignare, comprenant avec difficulté, inepte, arriéré.

39. *üzü* (23) *g'ötünnän girmizi*.

Personne sans gêne, hardie, effrontée, ne tenant pas compte des convenances, etc.

Littéralement : « dont la figure est plus rouge que le cul ».

40. *evdar*.

Bon ménager, économe, aimant son foyer.

41. *garnî gurtdu* (24).

Homme envieux, jaloux.

Littéralement : « Dont le ventre est plein de vers. »

42. *g'ötü pohlu*.

Homme d'origine inférieure; correspond à «individu».

43. *g'äl mäni 'yör* (25) *därdinnän* (26) *öl*.

Personne orgueilleuse, aimant le faste, se tenant avec beaucoup d'aplomb, de dignité feinte, etc.

Littéralement : « Viens me voir, meurs de chagrin de ne pas pouvoir m'approcher », ou bien « d'amour non partagé ».

44. *cöräyi* (27) *dizindä*.

Homme impertinent, ingrat.

Littéralement : « Qui tient le pain sur ses genoux. »

45. *dilbilmäz*.

Naïf, simple.

Littéralement : « Celui qui ne comprend pas la langue. »

46. *törtök'üntü*.

Très désordonné, négligent, distrait.

47. *gudurgan* (28).

Impertinent, emporté, insolent.

48. *näšük'ür*.

Ingrat, toujours mécontent.

49. *garadinnmäz*.

Homme silencieux taciturne

50. *hārif*.

Homme intelligent, comprenant tout, de taille à . . .

Ce mot doit être *ārif* déformé.

51. *gaşgabahlî*.

Taciturne, sournois, peu accueillant.

52. *uzun dilli*.

Bavard, rapporteur.

53. *nazdî* (29) *hārak'atî* (30).

Personne fière, orgueilleuse, maniérée, coquette.

54. *içiboş* ou *çürük*.

Homme sans valeur, ne représentant rien.

55. *sarsah* (31).

Sot, pas sérieux, ne tenant pas compte de ce qu'il dit.

56. *allah bāndāsi*.

Homme pieux, paisible, doux, consciencieux.

57. *guman adam*.

Homme dangereux, audacieux.

58. *Bir s. . . bir boğazî*.

Homme seul, libre, n'ayant pas de charges de famille, ne vivant que pour son plaisir et pour son estomac.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *maymak*, (2) *āhmāk*. (3) *āgli*. . . (4) *yürüg'i*. . . (5) *altî ilā*.
 (6) *y'āsā g'edān*. (7) *uşak*. (8) *canlî*. (9) *yüzlî*. (10) *murdar*. (11) *yürüg'i*
açık. (12) *ālî*. . . (13) *bic*. (14) *bād:at*. (15) *āmcäg'ini*. (16) *hāramzādā*.
 (17) *istigantî*. (18) *soyukganlî*. (19) *k'öpäk'*. . . (20) *g'obul*. (21) *däg'mā-*

dušār. (22) *ärk'äsävün*. (23) *yüzi*. (24) *gurlu*. (25) *mäni g'ör*. (26) *dür-dändän*. (27) *çöräg'i*. (28) *gudurğan*. (29) *nazlı*. (30) *häräk'ätli*. (31) *sarsak*.

(1) آلتی ایله (5) . یورگگی . . . (4) . عقلی . . . (3) . اجتیق (2) . مایماق (1)
 یورگگی (11) . مردار (10) . یوزلی (9) . جانلی (8) . اوشاق (7) . یاسه کیدن (6)
 حرآمزاده (16) . ایچکینی (15) . بید ذات (14) . بیج (13) . الی . . . (12) . آچیق
 دکمه (21) . کوجود (20) . کویک . . . (19) . سوریوققانی (18) . ایستیقانی (17)
 دردمدن (26) . منی کوز (25) . قورتلو (24) . یوزی (23) . ارکسویسی (22) . دوشر
 سارساق (31) . حرکتلی (30) . نازی (29) . قودورغان (28) . چورگگی (27)

XXXIII

QUELQUES EXPRESSIONS CARACTÉRISTIQUES.

1. *dädäm yerdä*.

A la place de mon père.

Pour indiquer la différence d'âge.

Au lieu de : *dädäm yaşında* « de l'âge . . . ».

2. *män g'etmälpoldum* (1) ou bien *ö galmalpoldu*.

Je dois partir, il doit rester.

Cette expression nous donne non seulement l'intention, mais encore la décision.

3. *bahallar* (2),.

Signifie : « on regardera », mais s'emploie dans le sens de : « on jugera ».

4. *yahşi g'ötün var ver ağzına*.

Si tu as un bon cul, donne-le lui dans la bouche.

Cette expression s'emploie lorsqu'il y a une surprise, une menace ou un danger imprévu, un affront, une attaque verbale, une intention agressive, bref tout ce qui exige une riposte.

5. *elā bil at g'etdi ör'ān apardī.*

On dirait que le cheval se sauva en emportant les brides.

S'emploie pour exprimer l'emportement d'une personne voulant répliquer d'une façon vive (verbalement) à une parole.

6. *calamana cār carmana hābār.*

La signification des mots *calaman* et *carman* m'échappe, à moins que ce soit des noms propres ou des mots inventés pour cadrer avec le mot *car*. Ce dernier signifie : « appel, cri, invitation publique par trop bruyante », etc. La phrase entière exprime l'état d'une indiscretion quelconque, la divulgation d'un secret, propagation d'une nouvelle confiée.

7. *ā (3) mān'az (4) yerā soh.*

Ne m'enterre pas trop, voyons !

Dans le sens de : « ne me fais pas trop rougir, ne fais pas de gaffes », etc.

8. *allahīma gurban otmušan*

Et je me suis sacrifié pour mon Dieu.

Formule de satisfaction, employée surtout lorsque cette satisfaction est causée par les embarras de quelqu'un à qui l'on a voué de la haine, de l'hostilité, etc.

9. *heš (5) g'ör dāhli var?*

Y a-t-il un rapport quelconque ?

Pour marquer l'inopportunité d'une parole, d'un acte, d'un geste.

10. *g'ötünnān halallih (6) diliyir.*

Il sollicite l'absolution de son derrière.

S'emploie pour marquer la faiblesse physique, matérielle

ou morale d'une personne à qui l'on veut adresser une sollicitation, une demande, etc.

11. *ô bizi heç daşşag'esab'na* (7) *almir*.

Mais il compte avec nous moins qu'avec ses testicules.

Pour marquer la fierté, l'orgueil, l'impertinence ou la négligence d'une personne.

12. *flank'äsin daşşagin tumarriyir* (8).

Il caresse les testicules d'un tel.

Exprime la servilité et la flatterie.

13. *üzdän* (9) *irah* (10).

Loin du visage.

S'emploie lorsqu'on évoque une chose ou un objet dégoûtant, sale. Peut équivaloir jusqu'à un certain degré à la phrase française : « Sauf votre respect. »

14. *aradan argaş* (11) *k'eçif* (12).

Se dit d'une brouille survenue entre des amis. *Argaş* est « la trame (d'un tapis en préparation) ». Littéralement : « un *argaş* passa entre ». Correspond à l'expression russe : « Entre eux passa un chat noir ».

15. *dzik'gulya däm verdi*.

Autre expression intraduisible, exprimant la fuite devant le danger, l'action de « se sauver à toutes jambes ». *Dzik'gulu* doit être le nom d'un homme pusillanime qui ne cherchait son salut que dans la fuite, à moins que ce ne soit l'appellation railleuse de la peur ou des jambes elles-mêmes.

Le mot *däm*, du persan *däm* « souffle », a en azéri différentes significations : *a*. Se dit d'un plat qu'on laisse à « se reposer » sur un feu lent : *plöv däm atir*; de même pour le thé : *çay däm-*

dādi. *b.* Se dit d'un homme qui raconte des choses par trop personnelles ou se vante : *goçahlig'imnan dām vurur*. *c.* On demande à un homme, par plaisanterie, s'il est de bonne humeur ou non : *hatīndi dāmin?* *d.* Pour inciter, exciter quelqu'un à dire ou à faire quelque chose : *dāmini tutdutar, dāmini verdilār*. *e.* « A ce moment même » : *ō dāmdā*.

16. *ilim-ilim idi*.

Autre phrase un peu obscure quant à sa signification littérale, mais qui signifie : « éloignement sensible », voire « disparition, fugue ».

17. *sağ āli mānim başıma*.

Que sa main droite soit sur ma tête!

Phrase exprimant un vœu, un désir, une envie. On la dit d'une personne à qui il arrive un événement heureux (naissance d'un fils, héritage, richesse imprévue, etc.). Mais les pessimistes s'en servent également pour exprimer le contraire (la mort d'une personne, etc.), en guise de dépit.

18. *sidgim (13) siyrıldi*.

On se sert de cette phrase pour marquer le revirement dans la bonne opinion que l'on avait d'une personne ou les bonnes relations qu'on entretenait avec elle, et signifie : « confiance perdue, méfiance », etc. La phrase est composée de *sidg* « sincérité, loyauté, confiance » et de *siyritmak* « être détaché, arraché ».

19. *Utanım yerinā*.

Que j'aie honte pour toi.

Observation pour une gaffe.

20. *ay g'idi* ou *ay dad' b' dad hay.*

Expression de regret, évocation d'un temps ou d'un cas non utilisé.

21. *g'ötü guš piširir.*

Son cul cuit un oiseau.

Expression pour désigner une grande peur, la « frousse ».

22. *sümüyümä* (14) *düşür.*

Tombe sur mon os.

Pour marquer qu'une chose vous sied, est à votre goût (expression employée surtout par un danseur amateur à propos d'un air de musique qu'on joue pour lui).

23. *hāncüliyin* (15) *daši düşürdi?*

La pierre de ton poignard serait-elle tombée ?

Reproche ou marque de mécontentement à propos d'un service non rendu (« si tu rendais ce service », etc.). La pierre de poignard est le bouton de nacre ou de métal qui se trouve sur la poignée.

24. *baši k'üllü.*

La tête couverte de cendre.

Pour désigner une personne malheureuse, n'ayant pas de chance, misérable.

25. *ağlına* (16) *k'ecü yamıyım.*

Puissé-je mettre une pièce de feutre à ton intelligence !

Pour railler la sottise d'une personne.

26. *ä adam oğlusan.*

Mais tu es fils d'homme, voyons !

En guise de reproche ou d'observation.

27. *ä ätimizi tokmä.*

Écoute, ne fais pas tomber nos chairs.

En guise d'observation, à propos de dires ou de gestes déplacés.

28. *män handa hannan (17) bāynān (18) plo' (19) yemāramk'i buğun yağa batar. . .*

Moi qui ne mange pas de pilaf avec des princes et des beys de peur de tremper mes moustaches dans la graisse. . .

Propos orgueilleux d'une personne qui tient à se faire respecter, a une opinion par trop haute sur elle-même.

29. *evdā galif' (20) un çu'alina tay otmuyažiyamk'i (21).*

Je n'ai pas l'intention de rester (toujours) à la maison pour tenir compagnie aux sacs à farine.

Propos de jeunes filles désireuses de se marier.

30. *elä söz danışirk'i bişniş toyuğun g'ülmäyi yälär (22).*

Il tient des propos bons à faire rire un poulet rôti.

Pour ridiculiser les propos tenus par une personne.

31. *eli belindü bāylärdändi (23).*

Il est des beys qui tiennent leurs mains sur leurs côtes.

Pour comprendre le sens de cette expression, il faut savoir que l'habitude de tenir ses mains sur ses côtes (correspondant aux hanches en français), si répandue au Karabagh parmi les beys, signifie l'orgueil, la fierté, le caractère hautain, la vanité, etc., étant en même temps le symbole d'une situation privilégiée (ne fait aucun travail). Il est d'usage à ce propos d'évoquer la mésaventure d'un certain bey qui, voulant garder cette pose hautaine, s'asphyxia dans un certain endroit où il était tombé par mégarde, ne pouvant ou ne voulant se servir de ses mains.

C'est une allusion pour qualifier un homme vaniteux, dédaigneux et qui, à cause de son caractère, n'arrive pas à arranger ses affaires.

32. *burnu p'sik daššāg'n' ohšuyur* (24).

Son nez ressemble aux testicules d'un chat.

Terme de comparaison, au sens péjoratif, pour les nez aplatis.

33. *Arazdan k'eçändä g'öt g'ötä daiyflär* (25).

Ils se sont frôlé leurs derrières en traversant l'Araxe.

Se dit pour diminuer l'importance du degré de parenté entre deux personnes ou familles.

34. *män poh birçäk*.

Litt. : Moi, avec les boucles salies d'excréments.

Phrase de dépit prononcée par une femme âgée (et qui doit s'appeler *ağ birçäk*² à cause de ses cheveux blancs) à l'adresse de son entourage qui lui a désobéi (*ağ män poh birçäk sizä demädimmik'i*, etc.).

35. *išimin hātrāsi'cum* (26) *ermāniyā dayi diyārān*.

J'appellerais « mon oncle » même un Arménien pour arranger mes affaires.

Marque l'opportunisme et l'esprit de conciliation dans les affaires.

ANNOTATIONS.

Transcription littéraire.

(1) *g'etmāli*. (2) *baḥartar*. (3) *ay g'ādā*. (4) *māni*. . . (5) *heç*. (6) *hālal-lik*. (7) *daššāgi hesabinä*. (8) *tunartiyir*. (9) *yüzdän*. (10) *irak*. (11) *argac*. (12) *k'eçüb*. (13) *sülyim*. (14) *sümüg'ümä*. (15) *hāncārīn*. (16) *āglīnā*. (17) *hanilā*. (18) *bāg'ilū*. (19) *p'tov*. (20) *gātub*. (21) *ołm'yacāg'ümki*.

(22) *ġūlmāg'i g'ülär.* (23) *büg'lärländür.* (24) *daššag'ina okšuyur.* (25) *dä-g'ubdürlär.* (26) *hä'träsi için.*

(1) هلاللیق (6). هیچ (5). منی . . . (4). آی گده (3). باخارلار (2). کیمههلی (1).
 (7) آغاج (11). ابراق (10). یوزدن (9). نومارلیبیر (8). دانششانی حساندنه (7).
 (12) عقیلیتگه (16). خنجرینینک (15). سوموکیجه (14). صدقم (13). کیچوب (12).
 (17) اوئیاجکمکی (21). قالبوب (20). پیلو (19). بیگیله (18). خانسیله (17).
 (22) دکودرلر (25). دانششاعنه اوکشیر (24). بگلردندر (23). گلمکی گلر (22).
 (26) خاطرهسی ایچون (26).

TABLE DES MATIÈRES.

I.	Avant-propos	31
II.	Introduction	32
III.	L'alphabet	34
IV.	<i>Tapbaža's</i> (énigmes) [1-30]	35
V.	Allitérations [1-12]	41
VI.	Compositions populaires rimées :	
	<i>a.</i> Les récriminations de la nouvelle mariée [1-2]	45
	<i>b.</i> Les propos des jeunes filles [1-9]	46
VII.	Pamphlets populaires :	
	<i>a.</i> Sur quelques dames de la société de Šuša	49
	<i>b.</i> Sur un des beys locaux	50
	<i>c.</i> Sur le teigneux	50
	<i>d.</i> Sur une femme coquette	51
	<i>e.</i> Sur un étudiant qui était allé en Perse pour apprendre la langue du pays	51
VIII.	Compositions enfantines [1-4]	52
IX.	Jeux de rimes :	
	<i>a.</i> Sur les bêtes [1-5]	55
	<i>b.</i> Rimes diverses [1-14]	57

LE DIALECTE ET LE FOLK-LORE DU KARABAGH. 143

X.	Berceuses [1-3].....	59
XI.	<i>Ağv's</i> (pour pleurer les morts) [1-10].....	60
XII.	Anecdotes sur les personnages locaux dits <i>māzālī</i> ou <i>ba māzā</i> (gens d'esprit) :	
	a. Le major 'Abdur-Rāhim bey Vezirof [1-3].....	64
	b. Le major Sāfi bey [1-3].....	67
	c. Huseyn bey, fils de Murtuza bey [1].....	74
	d. Mustafa bey Behbudof [1].....	76
XIII.	Appellations des animaux domestiques :	
	a. Chiens [1-15]. — Jurons pour les chiens.....	79
	b. Chevaux [1-8]. — Jurons pour les chevaux.....	80
XIV.	Mots enfantins [1-6].....	81
XV.	Membres de la famille et parents [1-50].....	81
XVI.	Manières d'interpeller [1-25].....	83
XVII.	Plaisanteries :	
	a. Déformation des textes religieux [1-3].....	84
	b. Phrases ambiguës [1-5].....	85
XVIII.	Introduction aux jeux [1-2].....	87
XIX.	Introduction aux contes [1].....	88
XX.	Propos féminins :	
	a. Chanson d'une femme dont le mari est parti pour un voyage assez prolongé.	88
	b. Riposte à un étranger.	89
	c. Propos sur le thé.	89
	d. Réponse d'une mère à une question indiscrète posée par son fils.	90
XXI.	Plaisanteries « saisonnières » [1-6]	90
XXII.	Quelques <i>šik'astā's</i> [1-6]	92
XXIII.	<i>Boyat's</i> [1-35]	94
XXIV.	<i>Alg'iš's</i> (bénédictions), remerciements, mots de politesse [1-30].	105

XXV. <i>Gargiš's</i> (malédiction), souhaits de mauvais augure, en usage surtout parmi les femmes (1-54).....	109
XXVI. Répliques rudes s'adressant surtout aux enfants [1-6].....	116
XXVII. <i>Valvariš's</i> (supplications) [1-15].....	117
XXVIII. <i>Hādā-ğorhu</i> (menaces, intimidations) [1-24].....	119
XXIX. <i>And išmük</i> (jurer), <i>inandırmağ</i> (assurer) [1-34].....	122
XXX. <i>Oğsatma's</i> (mots de tendresse) [1-15].....	125
XXXI. <i>Tārıflāmā's</i> (compliments, mots d'encouragement et d'admiration) [1-12].....	127
XXXII. Quelques qualificatifs [1-58].....	129
XXXIII. Quelques expressions caractéristiques [1-35].....	135